

L'ambassadrice algérienne, Selma Malika Haddadi, remporte le poste de vice-présidente de la Commission de l'UA

P.02

**34^e Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement du MAEP :
Le rôle du président de la République au service de l'Afrique salué**



P.02

Le wali d'Annaba préside une réunion consacrée à l'avancement des projets du secteur de la jeunesse et des sports

P.06



Recherche scientifique



Ouverture du recrutement au Centre de développement des technologies avancées

P.03

Formation professionnelle



Des formations adaptées aux exigences du marché du travail

P.04

Environnement

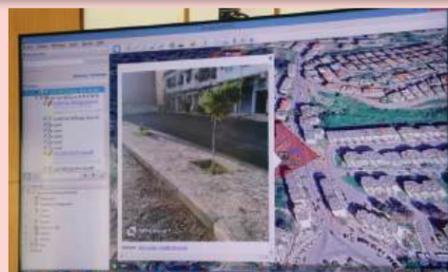


Plantation d'arbres : Sonatrach investit dans la création de puits de carbone naturels

P.24

**Annaba :
Suivi des projets d'aménagement urbains et ruraux au niveau de plusieurs communes**

P.06



L'Algérie s'impose face au Maroc et décroche la vice-présidence de la Commission de l'UA

Selma Malika Haddadi, ambassadrice de l'Algérie en Éthiopie et représentante permanente auprès de l'Union africaine (UA), a remporté le poste de vice-présidente de la Commission de l'Union africaine, devançant ainsi la candidate marocaine.

Avec un total de 33 voix, Selma Malika Haddadi succède à Monique Nsanzabaganwa du Rwanda, dont le mandat vient de prendre fin.

Le 17 décembre 2024, le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a officiellement lancé sa campagne électorale depuis la capitale éthiopienne, Addis-Abeba.

Selma Malika Haddadi est une diplomate chevronnée, cumulant plus de deux décennies d'expérience au service de la paix et de l'unité du continent. Sa riche carrière

professionnelle, ses compétences en leadership, sa vision stratégique et sa compréhension des enjeux continentaux et internationaux font d'elle une figure emblématique des aspirations de l'Afrique en matière de paix, d'unité et de développement durable.

Qui est Selma Malika Haddadi, le visage de l'Algérie à la vice-présidence de l'UA ?

Tout au long de sa carrière, elle a démontré d'excellentes capacités de négociation avec les États membres, les organisations et les partenaires régionaux et internationaux.

Malika Haddadi s'est distinguée par son expertise dans la gestion de missions diplomatiques complexes, représentant avec brio l'Algérie et l'Afrique dans des négociations et des processus de prise de décision de haute importance.

Avant cette élection, elle a occupé



plusieurs postes clés, notamment celui de directrice générale Afrique au ministère des Affaires étrangères d'Algérie de mars 2023 à avril 2024. Elle a également été ambassadrice extraordinaire et plénipotentiaire au Kenya et au Soudan du Sud entre 2019

et 2023.

De 2015 à 2019, elle a servi comme ministre conseillère et cheffe de mission adjointe à l'ambassade d'Algérie en Éthiopie et auprès de l'UA.

Son expérience s'étend également à

des responsabilités au sein des Nations unies, où elle a dirigé la section politique de la mission permanente de l'Algérie à Genève. Par ailleurs, elle a joué un rôle central dans la coordination des efforts algériens liés aux Objectifs de développement durable (ODD), notamment dans les domaines de la famille, de la santé, de la jeunesse et des droits des personnes vulnérables.

Sa nomination est perçue comme un pas de plus vers le renforcement de la position de l'Algérie sur la scène continentale et internationale, tout en reflétant la confiance que les États membres de l'UA placent en ses compétences et sa vision pour l'avenir du continent.

En remportant ce poste clé, l'Algérie envoie un message fort à ses voisins et à la communauté internationale : elle entend jouer un rôle central dans les affaires africaines.

34^E SOMMET DES CHEFS D'ETAT ET DE GOUVERNEMENT DU MAEP:

Le rôle du président de la République au service de l'Afrique salué

Les participants aux travaux du 34^e Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement du Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (MAEP) qui s'est tenu, vendredi au siège de l'Union africaine (UA) à Addis-Abeba (Éthiopie), ont salué les efforts du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune au service de l'Afrique.

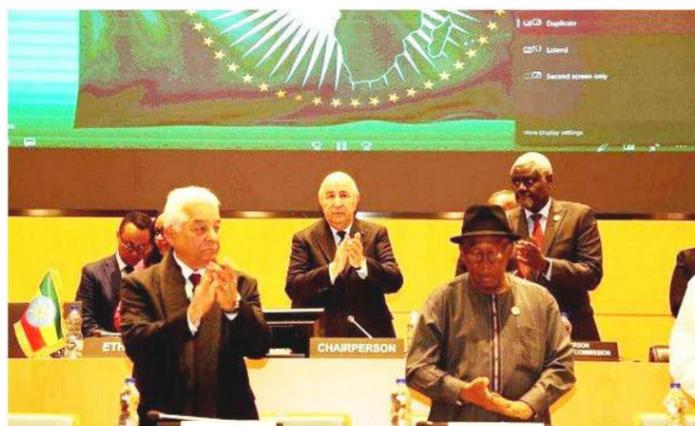
Le président de la République a présidé, vendredi à Addis-Abeba, les travaux du Sommet, en sa qualité de président du Forum des chefs d'Etat et de Gouvernement du MAEP.

Dans une allocution prononcée devant l'assistance, le président sortant de la commission de l'UA, Moussa Faki Mahamat, a salué le président de la République pour ses efforts au service du continent et le rôle de l'Algérie dans ce sens, rappelant qu'elle compte parmi les quatre pays fondateurs du MAEP.

M. Faki s'est félicité également des résultats positifs réalisés par le mécanisme continental, citant les défis et menaces auxquels ce dernier sera confronté si certains pays persistent à ne pas appliquer ses recommandations.

Il a appelé dans ce cadre, les pays membres de l'UA à adhérer au MAEP, notant qu'il regroupe actuellement 44 Etats en attendant l'adhésion d'autres "dans le but de consacrer l'inclusion et le développement durable".

De son côté, la directrice générale du MAEP, Marie-Antoinette Rose Quatre a adressé ses remerciements



au président de la République pour ses efforts pour la promotion de l'Afrique, se félicitant du travail accompli par les Etats africains réunis aux travaux du Sommet.

En dépit des pressions et défis auxquels le mécanisme fait face, ce dernier a réussi à réaliser des résultats positifs tangibles, a-t-elle fait savoir, avant d'ajouter "nous avons réussi aujourd'hui à tenir un Sommet en présentiel après 5 ans et avec nous, un rapport continental pour l'année 2025, outre l'élaboration du plan stratégique du mécanisme, conforme à l'agenda 2063 de l'UA".

Elle a souligné, en outre, que la gouvernance électronique a un impact significatif sur le développement du continent, se disant convaincue que grâce à l'appui qui lui est apporté, le MAEP "est un bon mécanisme de développement et de croissance au niveau du continent africain".

L'intervenante a également mis en avant la nécessité de recourir

à la bonne gouvernance pour le règlement pacifique des conflits en Afrique, dans le cadre de la transparence et du respect de la suprématie de la loi, ajoutant "nous devons être leader en matière de bonne gouvernance car cette décennie doit être celle de la bonne gouvernance et non pas seulement une occasion de dialogue".

De son côté, la présidente du Panel d'éminentes personnalités du MAEP, Mme Inonge Lewanika-Mbikusita a estimé que la gouvernance constitue le fondement solide pour réparer les préjudices subis par les Africains, en dépit des défis multiformes auxquels ils sont confrontés en Afrique, notamment les infrastructures sous-développées, la lenteur des services publics, outre le changement climatique et la crise sanitaire, autant de facteurs de pression qui pèsent sur le continent.

Mme. Lewanika a appelé les participants à se féliciter des réalisations accomplies par

le Panel, ajoutant : "Nous assistons à un renforcement de la démocratie, des économies et de l'innovation sociale. J'exhorte donc tout un chacun à renouveler notre engagement collectif pour construire des institutions qui répondent aux défis actuels."

Elle a également appelé les dirigeants africains, les décideurs et les responsables politiques du continent à réaffirmer leur engagement à œuvrer pour un avenir où la gouvernance sera une réalité en Afrique, et à travailler par le biais de l'Union africaine pour façonner l'avenir du continent, "sur la base de l'unité, de la dignité et du progrès".

Le président de la République avait annoncé, dans une allocution prononcée à l'ouverture des travaux du sommet, que l'Algérie avait décidé d'apporter une contribution volontaire d'un million de dollars pour soutenir le Mécanisme africain.

Des responsables africains saluent la contribution volontaire de l'Algérie

En marge de leur participation aux travaux du Sommet, des responsables africains ont salué la contribution volontaire apportée par l'Algérie au Mécanisme, remerciant le président de la République pour les efforts qu'il déploie en faveur du continent.

La ministre éthiopienne de la planification et du développement et coordonatrice du mécanisme africain, Fitsum Assefa, a salué la contribution volontaire de

l'Algérie, considérant qu'elle renforcera l'action du mécanisme et du Secrétariat général.

"C'est une contribution importante de l'Algérie. Nous sommes reconnaissants en tant que représentants de l'Éthiopie et du mécanisme africain. J'encourage les autres pays à suivre l'exemple de l'Algérie pour apporter leur contribution", a-t-elle soutenu.

De son côté, le président du Forum national du MAEP du Mozambique, Lorenzo Astegiano, a affirmé que l'Algérie est l'un des principaux pays contribuant au programme du MAEP".

M. Astegiano a estimé que le Sommet d'aujourd'hui "est un moment très important pour réfléchir à l'avenir de notre continent, discuter de la corruption et de la gestion des ressources naturelles. La rencontre s'est très bien déroulée et a été très constructive."

Pour sa part, le vice-président du bureau du Panel des personnalités africaines éminentes, Ali Al-Hafny, a salué le rôle de l'Algérie en Afrique, ajoutant : "La contribution de l'Algérie est importante car nous avons besoin des moyens qui nous permettent d'évaluer les pays et de nous assurer que le mécanisme peut faire son travail comme il se doit."

Le président de la République avait annoncé, ce matin, au siège de l'UA à Addis-Abeba, que l'Algérie avait décidé d'apporter une contribution volontaire d'un million de dollars pour soutenir le MAEP.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia
Abdelaziz, rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Ouverture du recrutement au Centre de développement des technologies avancées

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a annoncé ce jeudi 13 février l'ouverture du recrutement au Centre de développement des technologies avancées.

Ce centre prévoit d'embaucher cinquante chercheurs dans le cadre de l'intégration des docteurs non salariés aux activités de recherche, en lien avec le projet de conception de puces électroniques. Ces recrutements se feront sous contrat de travail, offrant ainsi aux chercheurs l'opportunité de contribuer activement à l'innovation technologique dans un secteur stratégique.

Les inscriptions sont accessibles

via la plateforme de recrutement des chercheurs contractuels, relevant de la direction générale de la recherche scientifique. Cette initiative s'inscrit dans une démarche plus large visant à renforcer l'expertise nationale en technologies avancées et à réduire la dépendance aux importations de composants électroniques.

Le ministre a souligné l'importance de ce recrutement en expliquant que l'intégration de chercheurs hautement qualifiés permettra de dynamiser les projets de recherche et d'accélérer le développement de solutions technologiques adaptées aux besoins de l'industrie nationale.

Lancement d'une formation

doctorale en conception de puces électroniques

Par ailleurs, le ministre Baddari a supervisé ce jour le lancement d'une formation doctorale en conception de puces électroniques au pôle scientifique et technologique du martyr Abdelhafid Ihaddaden à Sidi Abdellah. Cette formation vise à doter les étudiants des compétences nécessaires pour répondre aux exigences croissantes du marché et développer des solutions innovantes adaptées aux besoins du pays.

Dans ce cadre, les autorités ont mis en place un programme spécifique afin d'assurer un apprentissage approfondi des méthodes de conception



et de fabrication des puces électroniques. Les étudiants auront accès à des laboratoires équipés des dernières technologies et bénéficieront d'un encadrement par des experts nationaux et internationaux du domaine.

Le ministre a également inauguré le complexe de recherche dédié à la conception de puces électroniques en silicium. Ce centre ambitionne de devenir un pôle de référence dans la région, en encourageant la collaboration entre chercheurs, entreprises et institutions

académiques. Il servira de catalyseur pour la transformation des idées novatrices en produits commercialisables, renforçant ainsi l'autonomie technologique du pays.

Selon le ministre, l'objectif de cette formation et de ce complexe de recherche est de constituer un vivier de compétences spécialisées dans la conception de puces électroniques, capables de transformer les idées innovantes en produits commercialisables répondant aux besoins nationaux dans ce domaine stratégique. À long terme, cette initiative pourrait favoriser l'émergence d'une industrie locale compétitive et renforcer la souveraineté nationale en matière de technologies électroniques.

Rencontre consultative avec l'Association des médecins algériens en Allemagne

Le Secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, a pris part à une rencontre de consultation organisée, en visioconférence, par le consulat général d'Algérie à Francfort en collaboration avec l'Association des médecins algériens en Allemagne, présidée par Dr Abderrahim Chennouf, indique dimanche un communiqué du ministère.



Cette rencontre, tenue sous le thème : "L'entrepreneuriat médical en Algérie", a débattu des opportunités d'investissement médical dans le pays et des mécanismes les mieux adaptés pour impliquer les membres de la communauté nationale à l'étranger dans les

démarches visant à renforcer l'investissement dans ce secteur vital.

Dans son allocution, M. Chaib a mis l'accent sur "l'importance primordiale qu'accorde le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'encouragement de notre communauté à saisir les opportunités d'investissement disponibles en Algérie et à renforcer la participation effective des compétences nationales à l'étranger dans le

processus de développement du pays, particulièrement dans les secteurs prometteurs, en tête desquels l'économie du savoir". Il a salué également "le rôle pivot de nos élites et nos compétences à l'étranger dans la dynamisation du secteur de la santé, en transférant leurs expériences réussies et en partageant leurs connaissances, leurs expertises et leurs acquis dans des projets de développement national liés à ce secteur vital, étant un pilier fondamental pour ancrer le

caractère social de l'Etat algérien qui veille à le consolider".

Cette rencontre a permis également de passer en revue les principales opportunités d'investissement dans ce secteur. A cet égard, M. Chaib a mis en avant "la volonté des autorités à faciliter toute initiative visant à rapprocher les médecins algériens résidant en Algérie de ceux résidant à l'étranger, à travers la mise en place de mécanismes à même d'encourager ces échanges professionnels".

Médecins algériens en France : Un rôle clé, mais un avenir incertain

Les praticiens à diplôme hors Union européenne (PADHUE) jouent un rôle essentiel dans le système de santé français. Pourtant, malgré leur contribution indispensable, ces professionnels, dont une grande partie sont algériens, se heurtent à des difficultés majeures pour obtenir une reconnaissance officielle et un statut stable. Entre sélection rigoureuse au concours de régularisation et conditions de travail précaires, leur avenir demeure incertain.

Depuis plusieurs années, la France fait face à une pénurie de personnel médical, en particulier dans certaines spécialités et en milieu hospitalier.

Pour combler ce déficit, les hôpitaux ont massivement recruté des médecins étrangers, notamment algériens, qui exercent souvent sous des statuts temporaires.

Beaucoup sont en charge de la formation des internes, assurent des gardes, et participent pleinement à la prise en charge

des patients.

Pourtant, leurs diplômes ne sont pas reconnus au même titre que ceux de leurs collègues européens.

Ce statut incertain impacte directement leurs conditions de travail et de vie. Leurs contrats, souvent limités à six mois renouvelables, les maintiennent dans une insécurité permanente. De plus, leurs rémunérations sont bien inférieures à celles de leurs homologues français, oscillant entre 1 400 et 2 200 euros nets par mois, malgré une charge de travail identique, voire supérieure.

Un concours controversé pour une régularisation attendue

Afin de pouvoir continuer à exercer légalement, les PADHUE doivent réussir les épreuves de vérification des connaissances (EVC), un concours hautement sélectif.

En 2024, près de 10 000 candidats se sont présentés à ces épreuves, dont 7 000 déjà en poste en France.



Seulement 3 800 ont été admis, bien que 4 000 postes aient été ouverts. Une liste complémentaire a été mise en place, mais celle-ci n'offre aucune garantie d'intégration.

Les syndicats et associations dénoncent le caractère inégal de ce concours, qui attribue des notes minimales variables selon les spécialités et les années.

Certains candidats ayant obtenu des moyennes honorables (12 ou 14/20) ont été recalés, laissant place à une profonde incompréhension et un sentiment d'injustice.

Face à ces critiques, le ministre de la Santé Yannick Neuder a annoncé une réforme du concours EVC pour 2025.

Cette nouvelle version devrait

simplifier la procédure de régularisation, en particulier pour les PADHUE déjà en poste en France, via la création d'une « voie interne simplifiée ».

Un appel à l'aide

des médecins algériens

Malgré ces annonces, le malaise persiste. Le docteur Abdelhalim Bensaïdi, diabétologue algérien exerçant en Île-de-France, est l'un des visages de cette lutte.

Invité sur le plateau de l'émission « Le Mag de la Santé » sur France 5, il a livré un témoignage poignant sur la réalité des PADHUE en France. « On fait les mêmes actes médicaux que nos collègues européens, mais sans reconnaissance, ni inscription à l'Ordre des médecins. »

Dénonçant la précarité et les

salaires indécents (parfois aussi bas que 1 500 euros nets), il a averti qu'il envisageait une grève de la faim si aucune mesure concrète n'était prise.

Une action radicale qui illustre le désespoir croissant au sein de cette communauté médicale essentielle au système de santé français.

Vers une solution durable ?

Alors que les revendications se multiplient, les médecins étrangers espèrent que les promesses de l'exécutif ne resteront pas lettre morte.

En janvier 2024, Gabriel Attal, alors Premier ministre, avait annoncé une régularisation des PADHUE, mais ces engagements n'ont toujours pas été concrétisés. Si la réforme de 2025 promet d'améliorer la situation, elle doit aller au-delà d'une simple adaptation du concours EVC. Une réflexion plus large sur l'intégration des médecins étrangers est indispensable, notamment pour combler les déserts médicaux.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR:

Une formation de qualité est un passeport pour une intégration réussie des étudiants dans la vie professionnelle

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a souligné, samedi à Jijel, qu'une formation de qualité constitue un "passeport" garantissant aux étudiants "une intégration réussie dans la vie professionnelle".

Dans une déclaration à la presse, en marge d'une visite de l'exposition des projets innovants et des fruits de la recherche, organisée à la faculté des sciences économiques, commerciales et de gestion de Tassoust, dans le cadre d'une visite de travail dans la wilaya, le ministre a indiqué que les efforts de l'Etat sont "actuellement axés sur la garantie d'une formation de qualité, dans toutes les spécialités, afin que les



étudiants puissent maîtriser la science et le savoir et s'insérer ensuite facilement et sans mauvaises surprises dans la vie active".

M. Baddari a ajouté que l'université Mohamed-SeddikBenyahia de Jijel est

en phase de concrétiser l'un des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de faire de l'université algérienne le terreau d'une économie performante", soulignant que cette même université "est parvenue à

renforcer sa position économique en transformant des projets d'étudiants et de chercheurs en produits susceptibles d'être industrialisés et commercialisés, créant ainsi de la richesse dans la région de Jijel".

"Les étudiants de cet établissement d'enseignement supérieur ont pu créer 37 micro-entreprises et deux (2) start-ups qui participent avec force au développement de l'économie locale en créant des emplois et de la richesse, indicateurs en puissance qui permettront à l'Algérie d'intégrer le cercle des pays émergents à l'horizon 2027", a affirmé le ministre.

M. Baddari s'est également enquis du déroulement de la 7ème session de formation des

étudiants porteurs de projets, avant de présider une cérémonie de remise de cinq (5) décisions de financement de projets, de poser la première pierre de dix (10) laboratoires de recherche scientifique dotés d'une enveloppe de 180 millions de dinars (à réaliser au bout d'un délai contractuel de 10 mois au campus de Tassoust), et d'inaugurer un studio audiovisuel au département des sciences de l'information et de la communication.

Au cours de sa visite de l'université Mohamed-SeddikBenyahia, M. Baddari a également inauguré le siège de la pépinière d'entreprises et visité les laboratoires pédagogiques de l'annexe de la faculté de médecine.

FORMATION PROFESSIONNELLE EN ALGÉRIE :

Des formations adaptées aux exigences du marché du travail

Le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels en Algérie se prépare activement pour la rentrée du 23 février. Cette année, plus de 312 000 nouveaux sièges pédagogiques seront mis à disposition des apprenants, répartis sur plusieurs dispositifs et modes de formation.

Selon Rachid El Hadj Massoud, directeur de l'orientation, des examens et de l'accréditation au ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, l'offre de formation se décline comme suit :

- 65 961 places dédiées à l'apprentissage par alternance (formation par apprentissage).
- 45 153 places pour la formation en présentiel dans les établissements spécialisés.
- 980 places destinées à la formation à distance.

En complément, des formations sont proposées en cours du soir, pour les femmes au foyer, en milieu rural et dans le cadre du dispositif de lutte contre l'analphabétisme. Un nombre significatif de places est également réservé aux bénéficiaires de l'allocation chômage ainsi qu'aux personnes en situation de handicap, afin de favoriser leur insertion professionnelle.

Des programmes adaptés aux exigences du marché du travail. Le ministère a mis en place 406 spécialités réparties en 23 filières

professionnelles, toutes inscrites dans la nomenclature nationale des formations. Ces spécialités couvrent plusieurs secteurs stratégiques. L'industrie, par exemple, comprend des formations en maintenance mécanique, électricité industrielle et automatisation.

Le bâtiment et les travaux publics proposent des formations pour devenir conducteur d'engins, maçon ou charpentier métallique. Le secteur du tourisme et de l'hôtellerie inclut des formations en gestion hôtelière, cuisine professionnelle et service en salle.

D'autres domaines sont également concernés par ces offres de formation. L'agriculture et l'agroalimentaire offrent des formations en transformation des produits agricoles, irrigation et élevage. Les énergies renouvelables et la transition écologique sont mises en avant avec des formations en installation de panneaux solaires, gestion des ressources en eau et recyclage des déchets organiques.

De nouvelles spécialités ont été intégrées aux programmes pour répondre aux besoins émergents du marché du travail. Parmi elles, on retrouve la formation d'assistant mécanicien en maintenance aéronautique, conçue pour le secteur de l'aviation, ainsi que celle d'agent de manutention des bagages en aéroport, destinée aux infrastructures aéroportuaires.



La spécialisation en recyclage des déchets organiques a également été introduite afin d'accompagner les objectifs environnementaux du pays. Ainsi, le secteur met un accent particulier sur la numérisation et les nouvelles technologies. Des formations en informatique, cybersécurité et intelligence artificielle sont progressivement intégrées pour répondre aux exigences du marché de l'emploi moderne.

Des infrastructures modernes pour une formation de qualité. Afin d'assurer un encadrement efficace des apprenants, plus de 1 200 établissements de formation sont opérationnels à travers le territoire national. Ces infrastructures comprennent des instituts nationaux spécialisés, offrant des formations avancées, ainsi que des centres de formation professionnelle et d'apprentissage, destinés aux jeunes en formation initiale.

Dans le cadre d'une politique d'amélioration continue, des centres d'excellence sont donc en cours de réalisation. Ces établissements seront axés sur des filières technologiques et industrielles en adéquation avec les besoins des entreprises.

Dotés d'équipements modernes et de laboratoires techniques, ces centres visent à garantir aux étudiants une formation pratique de qualité, essentielle à leur insertion sur le marché du travail.

Un levier pour l'emploi et l'insertion professionnelle

L'objectif principal de cette expansion est de réduire le chômage et d'améliorer l'employabilité des jeunes en leur proposant des formations adaptées aux exigences des employeurs. Le ministère encourage activement les partenariats entre les centres de formation et les entreprises. Grâce à ces collaborations, les apprentis ont la possibilité d'effectuer des stages

en milieu professionnel, facilitant ainsi leur transition vers le monde du travail.

L'apprentissage par alternance, qui combine cours théoriques et expérience pratique en entreprise, est particulièrement privilégié. Ce modèle permet aux jeunes d'acquérir une expérience professionnelle significative tout en consolidant leurs compétences. En parallèle, des dispositifs d'accompagnement sont mis en place pour soutenir les diplômés souhaitant créer leur propre activité. Le gouvernement propose ainsi divers programmes d'entrepreneuriat et de financement des start-ups afin de favoriser l'auto-emploi et l'innovation.

Un secteur en pleine évolution pour une formation d'avenir

Avec ces nouvelles mesures, le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels s'impose comme un pilier fondamental du développement économique en Algérie. En renforçant son offre et en diversifiant les spécialités proposées, il contribue activement à la modernisation du tissu industriel et des services du pays.

Grâce à des infrastructures modernes, une pédagogie renouvelée et des formations en phase avec les besoins du marché, la formation professionnelle devient alors un choix stratégique pour les jeunes en quête d'un avenir prometteur et stable.

Saadaoui reçoit le président du SNSAE

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Sadaoui a reçu, samedi, le président du Syndicat national des superviseurs et d'adjoints de l'éducation (SNSAE), et ce, dans le cadre de la réception des observations et propositions des organisations

syndicales agréées concernant le statut et le régime indemnitaire, indique un communiqué du ministère.

"M. Sadaoui a reçu le président du SNSAE, en présence du directeur de cabinet du ministère, président de la commission chargée de recueillir les observations et

propositions des responsables des organisations syndicales du secteur agréées concernant le statut et le régime indemnitaire, outre les préoccupations socioprofessionnelles des fonctionnaires", précise le communiqué.

Lors de cette rencontre, le



président du syndicat a mis l'accent sur nombre de propositions

et d'observations, parmi lesquelles "valoriser l'expérience professionnelle en tenant compte de l'ancienneté générale, en sus de la valorisation des diplômés pour tous les fonctionnaires du corps et l'actualisation et l'augmentation des primes", conclut la même source.

Motos « Made in Algeria » : L'entreprise VMS Industrie obtient le feu vert pour produire des motos en Algérie

Après plus de deux ans d'attente, l'entreprise VMS Industrie, spécialisée dans la construction de motocycles, a finalement obtenu son agrément de constructeur le mercredi 13 février.

« Cette annonce marque un tournant significatif pour l'entreprise, leader algérien dans le secteur de la fabrication et de la distribution de motocycles », a déclaré le directeur général de VMS Industrie, Abdelkrim Saïgh, au quotidien El Moudjahid.

Saïgh a souligné l'importance du soutien gouvernemental dans la levée des obstacles qui entravaient l'activité de l'entreprise. « Nous avons souffert depuis de nombreuses années, particulièrement durant les derniers mois, d'un blocage insupportable, d'autant plus que nous avions des charges importantes et les salaires



de plus de 600 employés à gérer », a-t-il précisé.

La demande d'agrément de VMS Industrie était restée lettre morte suite à la publication du nouveau cahier des charges relatif à la construction automobile. Ce blocage administratif avait contraint l'entreprise à suspendre sa production, faute d'agrément et d'autorisation d'importer les composants nécessaires à la fabrication de ses motocycles.

VMS Industrie obtient le feu vert pour produire des motos en Algérie

Les conséquences de cette situation ont été dramatiques pour les centaines de travailleurs de VMS Industrie, qui ont perdu leur emploi. L'entreprise, quant à elle, a vu son activité paralysée, mettant en péril son avenir et sa contribution à l'économie locale.

Saïgh a exprimé sa gratitude envers le président Tebboune, soulignant que son intervention a été déterminante pour la survie de l'entreprise : « L'intervention directe du Président Tebboune a été cruciale pour obtenir l'agrément définitif permettant à VMS Industrie de se lancer pleinement dans la production de motos ».

L'usine de VMS Industrie, située dans la zone industrielle de Larbaâ, Toudja, wilaya de Béjaïa, prévoit une capacité de production de 70 000 unités d'ici 2025. L'agrément autorise VMS à construire différents types de motocycles,

qu'ils soient à deux, trois ou quatre roues, renforçant ainsi sa position sur le marché.

**VMS Industrie :
Un acteur majeur pour le développement de l'industrie mécanique en Algérie**

Outre la relance de sa production, VMS Industrie ambitionne de contribuer au développement de l'industrie mécanique en Algérie et de valoriser la production nationale.

M. Saïgh a également évoqué les projets d'exportation de l'entreprise vers plusieurs pays d'Afrique, une initiative qui vise à renforcer la position de VMS Industrie sur le marché régional et à promouvoir l'image de l'Algérie comme acteur clé dans l'industrie mécanique à l'échelle continentale. L'entreprise mise sur la qualité et la durabilité de ses produits, en offrant une garantie de 15 mois ou

8 000 kilomètres. Un engagement fort qui devrait rassurer les consommateurs.

VMS rejoint ainsi les deux autres constructeurs de motocycles agréés en Algérie : la marque taïwanaise SYM, basée à Sétif, et l'entreprise publique CYCMA. Cette concurrence stimulera l'innovation et la qualité des produits, au bénéfice des consommateurs algériens.

La relance de VMS Industrie est une excellente nouvelle pour l'industrie du motocycle en Algérie. Elle témoigne du dynamisme du secteur et de la volonté du gouvernement de soutenir les entreprises locales. Avec une production diversifiée, des ambitions d'exportation et une garantie de qualité, VMS Industrie a toutes les cartes en main pour devenir un acteur majeur du marché africain.

Un brevet algérien qui s'impose :

Le nettoyage moteur sans démontage devient une réalité

Dans le paysage technologique algérien, une startup prometteuse se distingue par une invention révolutionnaire. Sellami POWER Carbon Clean est une véritable révolution dans l'entretien des moteurs essence et diesel.

Une invention brevetée

qui fait la fierté de l'Algérie

Derrière cette avancée technologique se cache un génie algérien, dont l'invention a reçu un brevet en 2021, faisant de lui le premier en Algérie à proposer une telle solution.

Conçue pour répondre aux besoins des mécaniciens et des

entrepreneurs souhaitant se lancer dans le domaine du nettoyage automobile, la machine Sellami POWER Carbon Clean est une véritable révolution dans l'entretien des moteurs essence et diesel.

Grâce à son système écologique, basé sur un produit de nettoyage certifié ISO 9001 et conforme aux normes européennes, cette technologie garantit un nettoyage en profondeur tout en respectant l'environnement.

Une solution idéale pour prolonger la durée de vie du moteur et optimiser les performances des véhicules.

Un succès grandissant en Algérie et au-delà

Bien que peu connue à l'échelle



nationale, cette startup algérienne commence à se faire un nom à l'international.

Selon son fondateur, les commandes ne cessent d'affluer en Algérie, et l'entreprise envisage même d'exporter son produit au-delà des frontières.

Une reconnaissance méritée pour une invention locale qui rivalise avec les plus grandes marques du secteur.

Disponible dans les 58 wilayas, la machine est proposée à un prix

compris entre 50 et 55 millions de centimes, avec des possibilités de livraison en dehors du pays.

Un investissement stratégique pour les professionnels de la mécanique et ceux qui souhaitent se lancer dans un business rentable et innovant.

Pourquoi opter pour le nettoyage interne du moteur ?

L'accumulation de résidus noirâtres (calamine) dans le moteur et l'échappement peut entraîner une perte de performance et une surconsommation de carburant.

Avant de procéder au remplacement coûteux des pièces, le nettoyage avec Sellami POWER Carbon Clean offre une alternative efficace pour :

• Réduire l'encrassement des

moteurs essence et diesel

• Restaurer les performances d'origine du véhicule

• Préserver les pièces sensibles comme les FAP et vanes EGR

• Allonger la durée de vie du moteur

Avec cette technologie innovante, les automobilistes et les professionnels de la mécanique disposent enfin d'une solution efficace et écologique pour entretenir leurs véhicules sans recourir à de lourdes interventions onéreuses.

Sellami POWER Carbon Clean représente ainsi une avancée majeure dans le secteur automobile en Algérie, confirmant une fois de plus que l'innovation locale a un potentiel immense sur la scène internationale.

Industrie auto :

L'Allemand Volkswagen sera-t-il le prochain à implanter une usine en Algérie?



L'Algérie s'apprête à accueillir une délégation de haut niveau du groupe allemand Volkswagen en février prochain. Cette visite, la première depuis plusieurs années, marque une étape importante dans les efforts du pays pour relancer son industrie automobile.

Volkswagen envisage de retourner sur le marché algérien et de saisir les opportunités de production locale, notamment à la suite de la

récupération de l'usine de Relizane par les autorités algériennes. Cette usine était auparavant gérée par une filiale du groupe allemand avant de cesser ses activités.

Volkswagen en visite en Algérie :

Un tournant pour l'industrie automobile locale

Selon Rachid Bakhchi, président de la Bourse de sous-traitance et de partenariat pour l'ouest algérien, la délégation de Volkswagen examinera les possibilités de fabrication dans le pays, ainsi que les infrastructures de sous-traitance et de production de pièces détachées. Les responsables allemands rencontreront des autorités algériennes pour s'informer sur les initiatives

récentes visant à dynamiser l'assemblage et la production automobile en Algérie.

Cette visite intervient dans un contexte de réformes profondes menées par les autorités algériennes, qui cherchent à attirer de grands constructeurs automobiles. Ces efforts incluent la lutte contre la corruption et la récupération d'usines nationalisées, dans l'objectif de créer un environnement favorable aux investissements étrangers.

Rachid Bakhchi est optimiste quant à l'avenir de l'industrie automobile en Algérie. Il prévoit une augmentation significative du nombre de sous-traitants locaux, qui devraient passer de cinq actuellement à un nombre

plus élevé d'ici 2025, grâce à de nouveaux contrats. En outre, plusieurs unités de production de pièces, comme les batteries, devraient bientôt voir le jour pour approvisionner des usines locales telles que Stellantis, ainsi que d'autres marques présentes en Algérie.

Kia, Hyundai :

D'autres usines automobiles à l'horizon pour l'Algérie

Le retour potentiel de Volkswagen en Algérie coïncide avec l'intérêt grandissant d'autres constructeurs internationaux. Parmi eux, le groupe chinois Geely a récemment envoyé une délégation pour discuter de la relance de l'ancienne usine Kia située à Batna. Cette usine a été récupérée par Fondal,

une filiale du groupe A.S.N., dans le cadre de la nationalisation des actifs liés à des affaires de corruption.

D'autres constructeurs, comme Hyundai, ont également manifesté leur intérêt pour le marché algérien. Par ailleurs, l'usine EDIV, qui collabore avec le ministère de la Défense nationale, devrait bientôt lancer la production de camions.

Ces initiatives reflètent une volonté claire des autorités algériennes de revitaliser l'industrie automobile, de diversifier l'économie et de réduire la dépendance aux importations. La visite de Volkswagen pourrait être une étape décisive vers la concrétisation de ces objectifs.

Le wali préside une réunion consacrée à l'avancement des projets du secteur de la jeunesse et des sports

Sihem.Ferdjallah

Le wali, Abdelkader Djellaoui, a présidé, hier, une réunion de travail en présence du directeur de la jeunesse et des sports, du directeur du complexe sportif ainsi que des chefs de services de la direction de la jeunesse et des sports. Cette réunion a été consacrée au suivi et à l'évaluation de l'avancement des projets liés au secteur de la jeunesse et des sports. Lors de cette rencontre, plusieurs dossiers ont été examinés, notamment la construction de piscines à Kalitoussa, dans la commune de Berrahal,

ainsi qu'à la circonscription Benaouda Benmostefa (Ex-Draa Errich). L'état d'avancement des infrastructures sportives a également été abordé, en particulier la réalisation d'une salle omnisports de 500 places à Berrahal et du Centre de formation d'élite "Ali Doudou" à Seraïdi. La réhabilitation de plusieurs bâtiments sportifs a été mise à l'ordre du jour, ainsi que la construction d'une nouvelle aile et la rénovation d'un stade avec du gazon synthétique. Il a également été question du suivi des travaux de la salle multisports de Kalitoussa.



ANNABA / DIRECTION DE L'URBANISME

Suivi des projets d'aménagement urbains et ruraux au niveau de plusieurs communes

Sihem.Ferdjallah

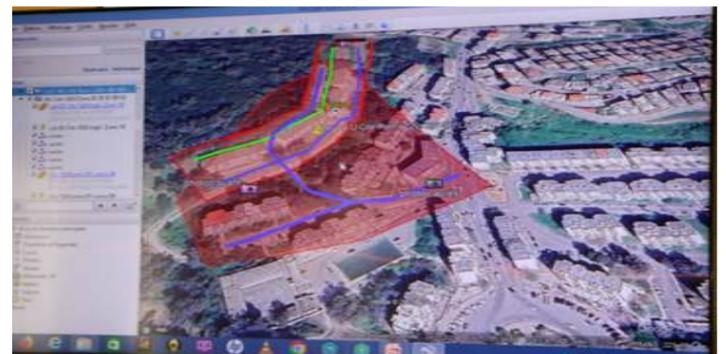
Le wali de la wilaya, Abdelkader Djellaoui, a présidé une réunion en présence du directeur de l'urbanisme, de la construction et de l'architecture, ainsi que des chefs de services concernés. L'ordre du jour de cette rencontre a porté sur le suivi des études et des projets d'aménagement urbains et ruraux pris en charge par la Direction de l'urbanisme dans les différentes communes de la wilaya.

Lors de cette réunion, le directeur de l'urbanisme a présenté un exposé détaillé sur l'état d'avancement des projets de développement du secteur, en utilisant la technologie Google Earth. Ce dernier a dressé le bilan des activités réalisées en 2024 et



a exposé les projets prévus dans le cadre du plan d'intervention de 2025. Parmi les principaux axes abordés, les travaux de voirie et de réseaux divers, qui comprennent douze projets, ont bénéficié d'une enveloppe budgétaire de plus de 785 millions de dinars. Par ailleurs, les travaux d'amélioration urbaine, qui concernent vingt-neuf projets dans plusieurs cités

des communes de la wilaya, affichent un taux d'avancement de 80 %, avec un financement de 685 millions de dinars. L'aménagement des logements ruraux regroupés a également été évoqué, notamment dans les communes d'El Bouni et d'AïnBerda, où six projets ont été lancés. De plus, les autorités ont examiné les projets programmés pour 2025, qui englobent vingt-



sept opérations destinées à améliorer l'infrastructure et l'urbanisme dans plusieurs localités, dont Annaba, El Bouni, Oued El Aneb, AïnBerda, El Tarf, Chetaïbi et Berrahal.

Un point a également été fait sur l'avancement des travaux de la grande mosquée d'Annaba, en mettant en lumière les progrès réalisés et les contraintes

rencontrées. Cette réunion a permis d'évaluer les réalisations en cours et de définir les ajustements nécessaires pour garantir une mise en œuvre efficace des projets planifiés, dans le but d'améliorer les conditions de vie des citoyens et de moderniser les infrastructures urbaines et rurales de la wilaya.

ANNABA / DASS

Soutien aux femmes rurales et inspection des structures sociales d'accueil



S.Y

Les femmes vivant en milieu rural ont bénéficié d'une campagne de sensibilisation sur les mécanismes de soutien et les formations disponibles pour les aider à lancer leurs projets de manière encadrée et organisée. L'initiative, mise en œuvre sous la supervision de la direction de l'Action sociale et de la Solidarité (DASS), s'est déroulée en coordination avec l'Agence de gestion du crédit à la microentreprise et plusieurs associations engagées dans l'accompagnement des femmes rurales. Lors de cette rencontre, des représentantes de divers secteurs : agriculture, forêts, environnement, tourisme, pêche, artisanat et organisations agricoles, ont présenté les opportunités de formation et d'accompagnement adaptées

aux besoins des participantes. Le débat a permis aux femmes présentes d'exprimer leurs préoccupations et d'obtenir des réponses concrètes de la part des autorités concernées.

Par ailleurs, et toujours dans le cadre des directives ministérielles, une visite d'inspection nocturne a été effectuée par le directeur de l'Action sociale et de la Solidarité à la structure de prise en charge des enfants sans soutien familial « Annaba 02 ». L'objectif de cette visite inopinée était d'évaluer les conditions de prise en charge des enfants, notamment en matière de santé, d'hébergement, d'alimentation et de suivi éducatif. Une attention particulière a été portée aux aspects liés à l'hygiène et à la disponibilité des équipements nécessaires au bien-être des enfants.

L'APC d'Annaba intensifie ses efforts pour l'amélioration du cadre de vie

SihemFerdjallah

Dans le cadre de son programme de préservation de l'environnement et d'aménagement urbain, l'Assemblée Populaire Communale (APC) d'Annaba a mené une série d'interventions visant à entretenir et embellir les espaces verts et les jardins publics. Sous la supervision du vice-président chargé du secteur, ces opérations se sont déroulées les 14 et 15 février 2025 et ont mobilisé les équipes de la direction de la protection de l'environnement et du cadre de vie.

Les travaux ont porté sur l'entretien des espaces verts, la taille des arbres, le nettoyage des jardins et l'élimination des déchets verts accumulés. Ces actions visent à offrir aux habitants un cadre de



vie plus agréable et à préserver l'aspect écologique de la ville. L'APC insiste sur l'importance de ces initiatives pour garantir un environnement sain et harmonieux, tout en appelant les citoyens à contribuer activement au maintien de la propreté et à respecter les espaces communs.

À travers ces efforts, les autorités locales réaffirment leur engagement en faveur du développement durable et de l'amélioration continue du cadre de vie des Annabais.

ANNABA / ALGÉRIE POSTE A quelques jours du mois de Ramadhan...pression sur les guichets d'Algérie Poste

Imen.B

Les bureaux de poste à Annaba connaissent une affluence remarquable des citoyens, venus retirer leur argent à quelques jours du mois sacré de ramadhan. Des files d'attente interminables devant les guichets sont constatées, notamment au bureau de poste de la Colonne et OuedForcha. Plusieurs bureaux de poste étaient investis tôt le matin, selon certains, une anarchie régnait dans ces lieux notamment pour les citoyens dans le besoin qui veulent retirer leur argent. Le spectre des chaînes d'attente au niveau des bureaux de postes angoisse la population en quête de retrait d'argent, plus particulièrement durant



ce mois-ci, les citoyens appréhendent le fait que les guichets des bureaux de postes soient pris d'assaut durant les premiers et les derniers jours de ce mois de Ramadhan. Que ce soit au niveau des grandes villes ou dans les localités les plus reculées de la wilaya, les guichetiers d'Algérie Poste estiment que la pression va durer, encore, dans les prochains jours, et aller jusqu'à la première semaine du mois de Ramadhan.

ANNABA/EPSP Lancement de la semaine nationale de prévention : Pour un Ramadhan sain

Imen.B

Du 16 au 20 février courant, la Semaine nationale de la prévention, sous le slogan « Pour un Ramadhan sain et sécurisé, évitons les excès », a été lancée au niveau des établissements publics de la santé de proximité de la wilaya d'Annaba initiée par la tutelle. Cette action incite également les professionnels de la santé à sensibiliser sur la prévention par une alimentation équilibrée et d'un mode de vie sain pendant le mois de Ramadhan, la surveillance des maladies chroniques telles que le diabète et l'hypertension artérielle. L'objectif de cette Semaine nationale, vise à sensibiliser les citoyens à l'importance de la prévention pour préserver la santé, notamment durant le mois de Ramadhan, d'encourager les



professionnels de la santé à promouvoir la prévention par la mise en œuvre des programmes de prévention. Cette semaine nationale de prévention, organisée, chaque année, à la même période, est axée sur un programme qui s'articule sur sept axes relatifs à la promotion de l'alimentation saine à travers la préservation de l'hygiène des aliments, la mise en garde contre l'utilisation des colorants alimentaires et la consommation excessive du sucre et du sel, l'obésité ainsi que les bons comportements à adopter lors du mois sacré de Ramadhan.

ANNABA / SOUK RAMADHAN Ouverture d'un marché de proximité à El Hadjar



S.Y

À l'approche du mois sacré de Ramadan, un marché de proximité a été inauguré, hier, 16 février, à la salle omnisports d'El Hadjar. L'événement a été marqué par la présence du Chef de daïra d'El Hadjar, accompagné des P/APC d'El Hadjar et de Sidi Amar, ainsi que des représentants des autorités locales et de la direction du commerce. Ce marché, mis en place en collaboration avec l'Inspection régionale du commerce d'El Hadjar, vise à offrir aux citoyens des produits alimentaires de première nécessité à des prix accessibles. Fruits, légumes, viandes, volailles, lait et ses dérivés, café



et autres denrées de large consommation y sont proposés directement « du producteur au consommateur », une démarche qui devrait permettre de contenir la flambée des prix et de soulager le pouvoir d'achat des ménages.

L'initiative s'inscrit dans un effort global pour garantir un approvisionnement stable et abordable en produits de base durant le mois sacré de Ramadhan, période où la demande connaît traditionnellement une forte hausse. D'autres marchés similaires vont voir le jour dans la wilaya d'Annaba afin de renforcer cette dynamique de régulation des prix et d'améliorer l'accès aux produits alimentaires pour tous.

ANNABA/JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE CANCER DE L'ENFANT

La cellule d'écoute et de prévention santé des jeunes appelle au renforcement de la prévention

Imen.B

A l'occasion de la journée mondiale du cancer de l'enfant coïncidant avec le 15 février de chaque année, la cellule d'écoute et prévention santé des jeunes de la wilaya d'Annaba relevant de la DJS lance un appel de prévention via les réseaux sociaux. En effet, les spécialistes informent la société que la prévention devrait être un combat continu. « 80 à 90% des cancers, bien pris en charge chez l'enfant, répondent bien au traitement, et peuvent aboutir à une guérison », « Chez cette catégorie de cancéreux, précis-t-il, la maladie affecte essentiellement le cerveau, le sang (leucémies) et les lymphomes ». On dénombre près de 1.800 nouveaux cas chaque année en Algérie. Certaines formes de cancers sont spécifiques à l'enfant et la plupart des cancers qu'on décèle chez l'adulte n'existent pas chez l'enfant.

Parmi les types de cancer de l'enfant les plus répandus, dans la catégorie des tumeurs solides, celles du cerveau et de l'os et dans les tumeurs des parties molles, les leucémies, les myxosarcomes



et lymphomes. Les enfants atteints de cancer occupent la plupart des lits des services pédiatriques à travers le territoire national. Afin de garantir une couverture sanitaire et une meilleure prise en charge des enfants atteints de cette pathologie, le plus souvent, ce n'est pas la douleur qui permet de déceler un cancer : une tumeur n'est en elle-même pas douloureuse. Le cancer est une cause majeure de mortalité dans le monde, responsable de 8,2 millions de décès par an. Cependant, nous savons que plus du tiers de ces décès peut être évité et que, détectés suffisamment tôt, de nombreux cancers peuvent être guéris. Le cancer ne connaît pas de frontière et il nous affecte tous, ou nous affectera, de façon directe ou indirecte au cours de notre vie.

EL TARF / EMIGRATION CLANDESTINE :

Les garde-côtes font échec à une tentative d'émigration illégale Arrestation de 11 Haraga

Imen.B

La commune d'El Kala relevant de la wilaya d'El Tarf a récemment été le théâtre d'une opération réussie visant à contrecarrer une tentative d'émigration illégale. Les gardes-côtes de la station maritime d'El Kala,

ont réussi, la fin de semaine dernière à déjouer une tentative d'émigration clandestine en plein mer dans la wilaya d'El Tarf. Onze (11) personnes âgées entre 20 et 35 ans ont été interceptées, selon une source d'information officielle. Ces candidats à l'émigration clandestine, sont originaires

des wilayas d'El Tarf, Souk Ahras, Annaba, Oum Bouaghi et Batna. Cette tentative d'émigration clandestine a été avortée grâce à des informations fiables parvenues aux services de la police judiciaire de la wilaya d'El Tarf qui, en étroite collaboration avec les garde-côtes, ont pu la déjouer. Une

embarcation artisanale a été saisie ainsi qu'un moteur de 40 et 200 L d'essence, selon la même source, ainsi qu'un appareil GPS. Les 11 mis en cause ont été soumises aux formules d'usage et à un contrôle médical avant d'être présenté, par devant le magistrat instructeur près le tribunal de la wilaya.



ANNABA / TRAFIC ROUTIER :

Les efforts de la police pour fluidifier la circulation à El Hadjar, entravés par l'indiscipline des conducteurs

Sihem.Ferdjallah

À El Hadjar, les forces de police redoublent d'efforts pour assurer une circulation fluide et sécurisée. Des patrouilles sont déployées quotidiennement et des mesures strictes sont mises en place pour réguler le trafic et limiter les infractions. Cependant, malgré ces initiatives, de nombreux conducteurs continuent de défier les règles, compromettant ainsi l'efficacité des dispositifs mis en œuvre.



L'une des principales difficultés rencontrées par les agents est le non-respect du code de la route. Excès de vitesse, stationnement

anarchique et non-respect des feux de signalisation sont autant de comportements qui entravent la bonne gestion de la circulation.

De plus, l'indiscipline de certains automobilistes, qui refusent d'obtempérer aux consignes des forces de l'ordre, rend la tâche encore plus compliquée.

Face à cette situation, les autorités locales appellent les usagers de la route à une plus grande responsabilité et à respecter les règles pour garantir la sécurité de tous. Des campagnes de sensibilisation sont en cours afin d'inculquer une culture de conduite plus civique et responsable. Les contrevenants,

quant à eux, s'exposent à des sanctions plus sévères afin de dissuader les comportements dangereux.

Si les efforts de la police sont louables, il est clair que l'amélioration de la circulation à El Hadjar repose aussi sur la prise de conscience et la coopération des conducteurs. Une ville plus sûre et mieux organisée passe avant tout par le respect du code de la route et l'engagement de chacun à adopter une conduite exemplaire.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Lancement d'une formation en sauvetage sous les décombres pour les agents de la protection civile

S.Y

Une session de formation spécialisée en sauvetage sous les décombres a été lancée, hier matin, au siège de l'unité principale de la protection civile d'Annaba. Encadrée par des officiers formateurs désignés par la direction générale, cette formation vise à renforcer les compétences des secouristes face aux catastrophes naturelles et aux effondrements d'immeubles.

Durant cette session, les participants seront formés aux techniques avancées de localisation et d'extraction des victimes ensevelies. L'accent sera mis sur l'utilisation d'équipements spécialisés, tels que les caméras de recherche, les détecteurs sonores et les outils de levage. Des exercices pratiques en conditions réelles permettront également aux secouristes de perfectionner leurs réflexes

et leur coordination lors des interventions d'urgence.

Cette initiative s'inscrit dans une dynamique de renforcement des capacités opérationnelles de la Protection civile, qui joue un rôle clé dans la gestion des situations de crise. Face aux risques sismiques et aux effondrements pouvant survenir à tout moment, la formation continue des équipes reste essentielle pour garantir des interventions rapides et efficaces.



Grâce à ces sessions intensives, les secouristes d'Annaba seront mieux préparés à faire face aux

défis du terrain et à sauver un maximum de vies en cas de catastrophe.

ANNABA / DCP :

Des contrôles renforcés et répression contre les équipements de pesée frauduleux

S.Y

Les services de la direction du commerce d'Annaba, appuyés par les forces de sécurité et les agents du bureau national de métrologie légale, entendent poursuivre leur mission de veille et de répression des pratiques frauduleuses. Les opérations de contrôle, qui s'intensifient dans les marchés et les commerces de la wilaya, ciblent particulièrement les équipements de pesage non

conformes, souvent utilisés pour tromper les consommateurs.

Selon les autorités, ces dispositifs faussent les transactions commerciales et nuisent à la transparence du marché. « La lutte contre la fraude est une priorité. Nous veillons à ce que les instruments de pesée utilisés par les commerçants respectent les normes en vigueur », a souligné un responsable de la brigade mixte chargée de ces opérations.

L'initiative s'inscrit dans une politique plus large de protection du consommateur. En plus des actions de saisie et de destruction, les autorités sensibilisent les commerçants sur l'importance du respect de la réglementation en matière de pesage et de tarification.

Les consommateurs sont également appelés à la vigilance et encouragés à signaler toute anomalie auprès des services compétents. « Il est essentiel

que chacun joue son rôle pour garantir des échanges commerciaux équitables », rappelle un membre de l'équipe de contrôle.

Face aux tentatives de fraude, les opérations de contrôle se poursuivront avec fermeté. D'autres interventions sont prévues dans les prochains jours afin d'identifier et de retirer du marché tout matériel susceptible porter atteinte aux droits des consommateurs.



Jean-Luc Mélenchon appelle les « insoumis » à « tourner la page d'une alliance toxique » avec les socialistes, après des désaccords stratégiques

Dans une interview à « La Tribune Dimanche », le leader de La France insoumise regrette notamment le choix des socialistes de ne pas voter les motions de censure contre le gouvernement, permettant l'adoption des budgets de l'Etat et de la Sécurité sociale, selon le monde.fr.

Plus de huit mois après la création de l'alliance du Nouveau Front populaire qui a permis à la gauche d'arriver en tête du second tour des élections législatives, la tension ne cesse de monter entre les « insoumis » et les socialistes, sur fond de divergences stratégiques, selon le monde.fr.

Alors que le gouvernement de François Bayrou est parvenu à faire adopter le budget 2025 grâce notamment aux socialistes qui n'ont pas voté les motions de censure de la gauche, le leader de La France insoumise (LFI), Jean-Luc Mélenchon, s'en prend une nouvelle fois à leur choix, dans une interview à La Tribune Dimanche du 16 février. « Le PS [Parti socialiste] a refusé cinq motions

de censure et sauvé Bayrou avec un budget où les apprentis et les autoentrepreneurs sont taxés plutôt que les milliardaires », déplore l'ancien député des Bouches-du-Rhône, avant de prendre ses distances avec les socialistes : « Nous ne voulons pas être confondus avec leur soutien à Bayrou et Macron. »

« Ce ne sont plus nos alliés », tonne-t-il ensuite dans cet entretien. Si les socialistes « veulent être des partenaires, ce sera dans l'action et s'ils cessent d'aider ce gouvernement à survivre ». « Nous exigeons la fidélité à la parole donnée aux électeurs », ajoute-t-il, alimentant le procès en « trahison » des socialistes fait par les « insoumis ». Interrogé sur la défaite des candidats LFI aux dernières élections partielles, dont celle du député Louis Boyard aux municipales de Villeneuve-Saint-Georges, M. Mélenchon pointe la responsabilité des socialistes, notamment, appelant à « tourner la page d'une alliance toxique ». « On ne peut avoir pour alliés des gens qui ont pour activité principale de

nous tirer dans le dos », estime-t-il. **Olivier Faure et François Hollande dans son viseur**

Au cours de cette charge, M. Mélenchon affirme s'être « lourdement trompé sur un point : les socialistes n'ont jamais eu l'intention d'être des partenaires. Ils voulaient juste profiter [des « insoumis »] ». Dans son viseur : le premier secrétaire du PS, Olivier Faure, et l'ancien président de la République, désormais député, François Hollande. « La bataille entre eux nous soûle. Ni l'un, ni l'autre n'ont de programme ni écologique, ni social, ni national », tance M. Mélenchon. Il regrette que M. Hollande, son rival historique à gauche, soit parvenu à « retourner tout le groupe socialiste en un an. Ce n'est pas rien. [François Hollande] est au cœur de la compétition pour le leadership des centres ».

Le chef de file des « insoumis » affiche aussi ses divergences avec M. Faure sur la question de l'immigration. Alors que le premier secrétaire du PS a estimé que le débat sur l'identité nationale



souhaité par François Bayrou n'était « pas tabou », appelant la gauche à « prendre son risque » sur le sujet, M. Mélenchon juge que les mots employés sont « inadaptés ». « C'est une bêtise de plus. Il est dépassé », attaque-t-il, avant de s'en prendre à la volonté du ministre de la justice, Gérard Darmanin, de s'attaquer au droit du sol. « Ressaisissons-nous, l'ouverture aux autres est un bien fait (...). Il est absurde dans une société en lourd déclin démographique de vouloir être encore moins nombreux ! », a-t-il

défendu.

Malgré ces attaques contre les socialistes, M. Mélenchon confirme que les « insoumis » voteront la motion de censure que le PS envisage de déposer en début de semaine contre François Bayrou après ses propos sur le « sentiment de submersion migratoire ». « Nous votons toute motion de censure venant de gauche », explique-t-il. Celle-ci a toutefois peu de chances d'aboutir, le Rassemblement national ayant annoncé son refus de la voter.

Manuel Valls s'oppose à « remettre totalement en question » le droit du sol en France

Dans « La Tribune Dimanche », le ministre des outre-mer estime que revenir sur ce principe à l'échelle de la France constituerait une « fracture historique », tout en soutenant son « resserrement » à Mayotte, selon le monde.fr.

Le ministre des outre-mer, Manuel Valls, estime que « remettre totalement en question » le droit du sol constituerait « une fracture historique », marquant, dans une tribune, sa divergence avec ses collègues du gouvernement, Bruno Retailleau (intérieur) et Gérard Darmanin (justice).

« La situation particulièrement dramatique de Mayotte », département le plus pauvre de France soumis à une forte pression



migratoire, due notamment à sa proximité avec les Comores, « conduit à clairement soutenir le resserrement du droit du sol sur l'archipel » de l'océan Indien, écrit

l'ancien premier ministre dans un article d'opinion publié, samedi 15 février, par La Tribune dimanche.

L'Assemblée nationale a adopté, le 6 février, une proposition de loi

portée par la droite et soutenue par le gouvernement visant à durcir les restrictions au droit du sol dans le 101e département français, lors d'une séance particulièrement houleuse.

Valls : « Il ne faut pas céder à toutes les facilités »

Pour autant, au-delà de Mayotte, « remettre totalement en question un principe ancien de notre droit, qui remonte à l'Ancien Régime et que toutes les lois républicaines ont consacré, serait une fracture historique », estime Manuel Valls. « Le droit du sol peut avoir une dimension intégratrice, car un enfant né en France et qui y réside depuis qu'il est petit développe un attachement à notre pays », fait-il valoir.

Tout en considérant que « le nombre annuel d'entrées légales, auxquelles s'ajoutent hélas les illégales, est devenu insoutenable » sur le territoire français, l'ancien chef de gouvernement juge « discutable » le postulat selon lequel le droit de la nationalité nourrirait l'immigration.

« Personne ne vient en France avec pour objectif d'acquérir la nationalité. L'appel d'air vient de notre droit au séjour, de notre droit des étrangers, de notre système social et de santé, de notre trop grand laxisme parfois, mais pas de notre droit civil », relève le ministre. « Il ne faut pas céder à toutes les facilités », souligne-t-il.

Au Mali, au moins 48 morts dans l'effondrement d'une mine d'or

Le drame s'est produit samedi sur un site exploité illégalement. La plupart des victimes sont des femmes, selon le monde.fr.

Au moins quarante-huit personnes sont mortes, samedi 15 février, dans un effondrement sur le site d'une mine d'or exploitée illégalement au Mali, ont fait savoir plusieurs sources locales à l'Agence France-Presse (AFP). Le pays, parmi les plus pauvres du monde, est aussi l'un des premiers

producteurs d'or en Afrique.

« Le bilan est de quarante-huit morts à la suite de l'éboulement, a déclaré une source policière locale. Les victimes sont en partie tombées dans l'eau. Il y a parmi elles une femme avec son bébé qu'elle portait sur son dos. »

De tels accidents sur des sites d'orpaillage endeuillent régulièrement le Mali et l'Afrique de l'Ouest. Selon un responsable local contacté au téléphone par l'AFP, « le drame a eu lieu à Bilaly

Koto ». « Les victimes sont pour la plupart des femmes », a-t-il poursuivi.

Le site avait été exploité par une entreprise chinoise, avant d'être abandonné. De nombreux orpailleurs artisanaux s'y rendaient dans l'espoir de trouver de l'or.

Des risques considérables pris sans aucune protection

Boubacar Keita, de l'association des orpailleurs de Kéniéba, décompte également au moins quarante-huit morts. « C'est

un site illégal. Il y a beaucoup de complicité pour des telles exploitations dans la région. Les recherches se poursuivent », a affirmé de son côté le responsable d'une organisation locale environnementale.

Il y a un peu plus d'un an, un éboulement avait fait plus de soixante-dix morts dans une mine d'or du sud du Mali. A la fin de janvier, au moins une dizaine d'orpailleurs ont été tués, majoritairement des femmes, à

la suite de l'effondrement d'une mine également dans la partie méridionale du pays.

L'or attire les grands groupes étrangers, qui travaillent avec l'autorisation du pouvoir, mais aussi des orpailleurs artisanaux de toute la région que les autorités peinent à réfréner et qui prennent des risques considérables sans aucune protection. Les mines artisanales prospèrent et attirent des milliers d'orpailleurs de toute la région en quête de richesses.

ÉTATS-UNIS:

Une crise politique et judiciaire secoue la ville de New York et le ministère de la Justice

Aux États-Unis, le maire Eric Adams, élu sous la bannière démocrate et en proie à des accusations de corruption, se rapproche ostensiblement de l'administration Trump pour tenter d'échapper aux poursuites.

L'image est étonnante. Sur le plateau de la chaîne d'information conservatrice Fox News, Eric Adams, maire d'une ville dite sanctuaire pour les migrants, est tout sourire aux côtés de Tom Homan, le garde-frontière en chef nommé par Donald Trump. Le maire promet de collaborer avec le responsable

républicain pour faciliter son programme d'expulsions massives des immigrants illégaux. Ces derniers seraient au moins 200 000 à New York.

Si Eric Adams est en train de tourner casaque, c'est qu'il cherche manifestement des garanties sur l'abandon des poursuites contre lui dans une affaire de corruption retentissante impliquant notamment la Turquie. Mais cela ne se passe pas exactement comme prévu. Si le numéro 2 du ministère de la Justice, Emil Bove, ancien avocat de Donald Trump a demandé à ses services d'abandonner ces poursuites, la

procureure fédérale par intérim de Manhattan, Danielle Sasso, pourtant une républicaine convaincue, a refusé de s'exécuter.

Au lieu de cela, elle a démissionné en envoyant une lettre de huit pages où elle explique que la demande n'a rien à voir avec la solidité du dossier. Son adjoint a suivi ainsi que cinq autres procureurs à New York et à Washington. Cette crise rappelle les démissions en cascade au moment de l'affaire du Watergate en 1973.

De son côté, le maire de la ville, contre qui les appels à la démission dans son camp



ont redoublé, s'est défendu de participer à une telle manœuvre. « Je veux être très clair avec les New Yorkais: je n'ai jamais

offert - et personne ne l'a fait en mon nom - mon autorité de maire contre la fin de mon dossier judiciaire », a-t-il dit.

Zelensky met la pression sur les Européens face à Trump et à la Russie



MUNICH : Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a mis ses alliés européens sous pression, les exhortant à se renforcer pour éviter un accord forgé par les Américains « dans le dos » de l'Ukraine et de l'Europe.

« Je crois vraiment que le moment est venu de créer les forces armées de l'Europe », a-t-il exhorté devant un parterre

de responsables politiques internationaux, à l'occasion de la Conférence de Munich sur la sécurité.

« Le temps où l'Amérique soutenait l'Europe simplement parce qu'elle l'avait toujours fait est révolu », a-t-il prévenu.

Cette semaine, sans concertation avec les Européens, le président américain Donald Trump a eu un premier entretien avec son

homologue russe Vladimir Poutine. Il en a informé Volodymyr Zelensky, mais n'a pas cherché à s'entendre au préalable avec lui sur une stratégie de négociation.

Son chef de la diplomatie, Marco Rubio, en tournée au Moyen-Orient jusqu'à mardi, et d'autres hauts responsables de l'administration américaine vont rencontrer en Arabie saoudite des négociateurs russes et ukrainiens, ont indiqué samedi des responsables américains à Washington, sans donner de détails.

Auparavant, le département d'État américain avait confirmé un appel téléphonique annoncé par Moscou entre Marco Rubio et le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov. Les deux hommes ont convenu de « coopérer » sur l'Ukraine, selon Moscou, et Marco Rubio a réaffirmé la volonté de Donald

Trump de trouver une issue au conflit, selon Washington.

Dans l'immédiat, à Munich, près de trois ans après l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie, plusieurs centaines de manifestants se sont rassemblés à proximité de l'hôtel où se tenait la conférence, faisant part de leurs craintes quant à un face-à-face entre Trump et Poutine.

« Les États-Unis se présentent comme un bastion de la démocratie et ils ont beaucoup aidé l'Ukraine, mais ces derniers temps, je ne sais même plus quoi penser », a confié Natalia Galouchka, une Ukrainienne de 40 ans.

« Trump n'aime pas les amis faibles. »

Ces initiatives américaines inquiètent les partenaires de Washington. Dans ce contexte, le président français Emmanuel Macron a convié des dirigeants européens à une réunion lundi à

Paris, a annoncé Varsovie, qui sera représentée.

L'Élysée n'a pas confirmé la tenue d'une rencontre lundi, évoquant des « discussions en cours ».

Le chef de l'OTAN, Mark Rutte, a également confirmé sa présence à une réunion à Paris. Selon lui, les Européens doivent montrer leur « utilité » s'ils veulent peser.

L'Europe doit « jouer un plus grand rôle au sein de l'OTAN » et travailler avec les États-Unis pour « assurer l'avenir de l'Ukraine », a également souligné le Premier ministre britannique Keir Starmer.

Les dirigeants de l'UE sont convaincus que la sécurité du continent se joue dans les pourparlers futurs sur l'Ukraine que l'administration américaine veut accélérer, mais ils peinent à imposer leur voix.

Soixante camions d'aide humanitaire en provenance d'Arabie saoudite arrivent en Syrie

POSTE-FRONTIÈRE DE NASSIB : Soixante camions d'aide humanitaire transportant de la nourriture, des abris et des fournitures médicales sont entrés en Syrie vendredi via le point de passage de Nassib à la frontière avec la Jordanie, a rapporté l'Agence de presse saoudienne.

Cette livraison fait partie de l'aide humanitaire saoudienne destinée à soutenir les efforts des nouveaux dirigeants syriens pour reconstruire le pays après des

années de guerre civile.

Organisée par l'agence d'aide saoudienne KSrelief, cette livraison porte le nombre total de camions à 174.

Seize avions de secours sont également arrivés à l'aéroport international de Damas dans le cadre d'un pont aérien saoudien lancé le mois dernier, transportant des fournitures similaires et une équipe de KSrelief.

Le superviseur général de l'agence, Abdullah al-Rabeeh, a souligné le soutien constant

de l'Arabie saoudite depuis le début de la crise syrienne en 2011, KSrelief fournissant continuellement de l'aide aux Syriens déplacés à l'intérieur du pays, aux réfugiés dans les pays voisins et aux victimes du tremblement de terre de février 2023.

Le KSrelief a déclaré que l'aide totale fournie par le Royaume au peuple syrien, de 2011 à la fin de 2024, a dépassé les 856 millions de dollars.



CHAN 2024 :

Les dates importantes pour les Verts de Bougherra

Afin de se qualifier pour la phase finale du Championnat d'Afrique des Nations, CHAN 2024, la sélection algérienne A', devra parcourir un "petit bout de chemin". Un chemin que les Verts de Madjid Bougherra connaissent, désormais, depuis jeudi dernier.

En effet, le tirage au sort des tours préliminaires du CHAN 2024, que le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda organiseront, a eu lieu le 13 février au Caire, capitale de l'Égypte. Ainsi, l'équipe d'Algérie A', exemptée du premier tour, "affrontera le vainqueur du duel entre la

Gambie et le Gabon", écrit la FAF sur son site. "Le vainqueur de la rencontre entre la Gambie et le Gabon affrontera l'Algérie au deuxième tour de qualification. L'équipe victorieuse gagnera une place en phase finale du CHAN 2024", lit-on, en outre, sur le site de la CAF.

"Le match aller se disputera à l'extérieur les 2, 3 ou 4 mai 2025, tandis que la rencontre retour aura lieu en Algérie les 9, 10 ou 11 mai 2025", ajoute la FAF. Cet autre élément du décor posé, la sélection A' sait à quoi elle devra faire face pour atteindre cette compétition qui se déroulera du 2 au 30 août 2025.



UNAF :

Walid Sadi préside la première réunion du Bureau exécutif



L'Algérie a abrité, ce samedi, la première réunion du bureau exécutif de l'Union nord-africaine de football pour cette année 2025, présidée par Walid Sadi, président par intérim de l'Union.

C'est ce qu'a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF) à travers un communiqué officiel publié sur son site. Walid Sadi a ouvert la réunion en souhaitant la bienvenue aux nouveaux présidents membres nouvellement élus à la tête de leurs fédérations nationales

respectives, à savoir : Moez Nasri (Tunisie), Hani Abou Rida (Égypte), qui a été représenté par son secrétaire général Ahmed Sayed Ibrahim, et Abdel Mawla Al-Maghribi (Libye).

Les membres de cette réunion ont débattu du bilan moral et financier de l'année 2024, avant d'adopter le budget prévisionnel et le programme des activités pour l'année en cours, 2025. Enfin, il a été décidé que l'assemblée générale de l'UNAF se tiendra le 11 mars 2025 au Caire (Égypte).

La presse française salue la prestation grandiose d'Amine Gouiri face à l'ASSE

Alors que certaines voix avaient douté de lui à son arrivée à l'OM, contrastant avec la ferveur des supporters phocéens, Amine Gouiri continue son opération "reconquête".

En effet, au-lendemain de sa grandiose prestation face à l'AS Saint-Etienne, la presse de l'Hexagone ne pouvait que couvrir l'attaquant international

algérien d'éloges. Dans ces notes du match, le média Foot Mercato a écrit : "L'homme du match : Amine Gouiri (9) : une masterclass, une de plus". De son côté, BFM a titré sobrement : "Amine Gouiri a été étincelant", tout en donnant la parole aux fans de l'OM qui "regrettaient le triplé pour le Fenec", lui "l'attaquant de classe mondial, un top-player".



Outre ces deux beaux buts, Amine Gouiri a brillé par son apport dans le jeu marseillais.

Sur les 5 buts des Olympiens face aux Stéphanois, Gouiri était impliqué sur 4. Cela en provoquant le pénalty du second but, et en étant à l'origine du centre qui a ramené le 5^e but. De quoi peut-être changer l'avis de ceux qui ont estimé, par mégarde, par manque de lucidité ou de confiance en lui, que son transfert était "exorbitant" et que "l'OM avait payé cher cette

arrivée".

Dans le même registre, le canal officiel de la Ligue 1 sur les réseaux sociaux a tenu à saluer la DZ-Connection, l'association Gouiri-Bennacer, qui redonne de l'espoir à l'OM dans sa quête de renouer avec son passé glorieux, tout en souhaitant un "joyeux anniversaire à l'Algérien" qui fête de la meilleure des manières le jour de ses 25 ans.

Ligue 1 Mobilis :

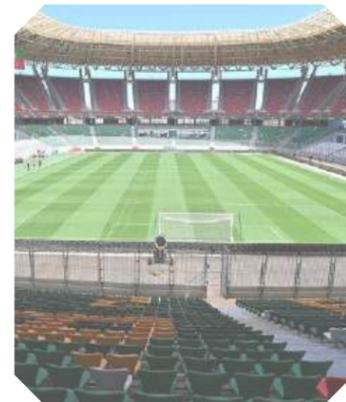
Une autre journée "morose" aura lieu ce mardi

La Ligue 1 Mobilis s'apprête à vivre une nouvelle journée pour le moins "morose". À partir de ce mardi, la 17^e journée se déroulera dans une atmosphère silencieusement "pesante", avec six rencontres sur huit qui se joueront à huis clos. Une situation qui devient presque une norme cette saison, face à l'incapacité de mettre un terme aux causes de la privation.

Au programme, des affiches qui, en temps normal, auraient attiré un public nombreux : JS Saoura – US Khéncchela, CS Constantine – ASO Chlef, Olympique Akbou – JS Kabylie, US Biskra – MC El Bayadh, MC Oran – ES Mostaganem et ES Sétif – CR Belouizdad. Autant de matchs qui se dérouleront dans le silence, une réalité de plus en plus récurrente dans notre football national.

Si les raisons de ces sanctions sont diverses, leur impact est, lui, bien visible : des stades vides, des joueurs privés du soutien de leurs supporters et des tribunes de leur ferveur habituelle. Le ratio huis clos par match de cette journée est inquiétant. 6/8, 75% des matchs... L'ambiance des stades, moteur essentiel du spectacle, s'efface peu à peu, laissant place à des rencontres sans saveur. Les clubs, les

joueurs et surtout les supporters espèrent un retour "à la normale" pour que le football retrouve enfin son essence : la passion partagée dans les gradins. Face à la massue du "huis clos pour tous" qui frappe encore, le message des groupes des supporters est clair : "n'y a-t-il que le huis clos pour sanctionner l'incivisme de petite faction d'un grand public passionné ?".



Le traitement infligé à Kylian Mbappé scandalise Madrid

De retour à son meilleur niveau et une nouvelle fois buteur, ce samedi, lors du nul concédé par le Real Madrid face à Osasuna (1-1), Kylian Mbappé impressionne mais subit, dans le même temps, les foudres des défenseurs adverses. Un traitement particulier donnant un argument supplémentaire aux Merengues, lancés depuis de longs mois dans une croisade contre les instances du football espagnol.

Kylian Mbappé est de retour ! Après des premiers mois compliqués dans la capitale espagnole, l'international français (86 sélections, 48 buts) brille désormais de mille feux. Samedi soir, lors du déplacement des siens à Osasuna, l'ancien attaquant du Paris Saint-Germain a ainsi confirmé ses très belles dispositions actuelles en ouvrant le score dans une position de véritable numéro 9. Profitant d'un centre de Federico Valverde, le natif de Bondy lançait parfaitement les siens en

couplant la trajectoire au premier poteau. Malheureusement pour lui, cette nouvelle réalisation - la 17e en Liga, la 24e toutes compétitions confondues - n'aura pas empêché les Madrilènes de lâcher deux nouveaux points précieux dans la course au titre. Réduit à dix après l'expulsion de Jude Bellingham, le club madrilène concédait finalement l'égalisation d'Ante Budimir après un penalty accordé aux locaux pour une faute d'Eduardo Camavinga. Scandalisés, une fois de plus, par les décisions arbitrales, les Merengues s'inquiètent, par ailleurs, du traitement réservé à leur numéro 9. Quelques jours seulement après le déplacement à l'Espanyol Barcelone (0-1) où le Français de 26 ans avait été victime d'un tackle violent de Carlos Romero qui aurait dû être sanctionné d'une expulsion, KM9 a une nouvelle fois été pris pour cible sur la pelouse d'El Sadar. Dans une forme étincelante et auteur d'une nouvelle performance de



haute volée, l'ex-joueur de l'AS Monaco pousse, en effet, ses adversaires à la faute. Problème ? Ces actes d'antijeu restent, pour l'heure, bien trop impunis.

Mbappé, la nouvelle cible des défenses adverses

Du côté de Pampelune, Mbappé a ainsi dû composer avec les charges de Cruz, l'agressivité de Jorge Herrando, les provocations de Alejandro Catena et même les remontrances osées de l'entraîneur d'Osasuna, Vicente Moreno, excédés par le comportement (pourtant justifié) du droitier d'1m78. Profitant

d'un arbitrage très permissif, les Basques ne se sont, quoi qu'il en soit, pas fait prier pour stopper, par tous les moyens possibles, la star madrilène. Tancé de tous les côtés, KM9 n'a finalement bénéficié que de deux fautes en sa faveur. De quoi donner des idées aux autres équipes de Liga dans les semaines à venir ? Difficile pour l'heure de le dire mais le Real Madrid s'inquiète, de son côté, de cette tendance. Si le principal intéressé a, jusqu'à présent, refusé de s'offusquer de ces décisions constables (il

n'avait pas pris la parole après le tackle reçu contre l'Espanyol et est une nouvelle fois resté muet ce samedi à Pampelune), le Real compte bien contre-attaquer.

Ce dimanche, Relevo affirme, à ce titre, que les Merengues prévoient de se rendre au siège du Comité Technique des Arbitres, lundi, pour écouter les audios du match contre l'Espanyol. Une rencontre qui s'annonce houleuse et au cours de laquelle les dirigeants madrilènes exprimeront, à coup sûr, leur frustration. En plus du carton rouge infligé à Jude Bellingham et des différentes décisions litigieuses subies au cours des derniers matches, le Real pourrait également évoquer le cas du buteur français. Dans le même temps, le Real Madrid, qui n'a pris que deux petits points sur les neuf derniers possibles, pourrait perdre la tête du classement en cas de victoire du FC Barcelone face au Rayo Vallecano en clôture de la 24e journée de Liga.

Le RB Leipzig met déjà Xavi Simons sur le marché

Tout juste recruté définitivement par le RB Leipzig, l'international néerlandais pourrait déjà partir dans les prochains mois.

« Le RB Leipzig a trouvé un accord avec le Paris Saint-Germain pour le transfert de Xavi Simons. Le joueur offensif de 21 ans a été prêté aux Red Bulls à l'été 2023, qui a été prolongé d'un an en août 2024. Cette semaine, les parties se sont mises d'accord sur un transfert pour le Néerlandais. Son contrat court jusqu'en 2027. En 60 matches de compétition pour le RB Leipzig jusqu'à présent, le joueur national a marqué 15 buts et fourni 19 passes décisives ». Fin janvier, le RB Leipzig confirmait la signature définitive de Xavi

Simons, jusqu'ici prêté par le PSG.

Un investissement conséquent de la part du club allemand, qui a tout de même mis 50 millions d'euros hors bonus sur la table pour s'offrir le joueur de La Masia, encore très bon sur cet exercice 2024/2025 malgré une blessure de deux mois en première partie de saison. Et surtout, le club de Bundesliga n'est pas forcément coutumier de telles dépenses. Mais derrière ce gros chèque, il y a un plan bien précis, comme l'indique le quotidien catalan Sport.

Leipzig veut s'en mettre plein les poches

Leipzig aurait ainsi l'intention de mettre Simons sur le marché dès le mercato estival. Et ce,

avec la volonté de faire une grosse plus-value, six mois après l'avoir recruté définitivement. L'écurie allemande aurait d'ailleurs fixé un prix de 100 millions d'euros juste pour démarrer les négociations avec les potentiels intéressés. Soit un x2 en l'espace de six mois. Et ça tombe bien, il y a énormément de clubs intéressés par les services de l'ancien du PSG. En Angleterre, puisque Manchester City est intéressé et Pep Guardiola le verrait comme un remplaçant idéal pour Kevin de Bruyne. Manchester United serait aussi intéressé, alors qu'Arne Slot adore le profil de son compatriote et aimerait bien l'avoir à Liverpool. Un des gros feuilletons du prochain mercato, sans aucun doute...



James Rodriguez régale déjà tout le monde au Mexique

Arrivé cet hiver au Mexique, James Rodriguez en met déjà plein la vue. L'international colombien se retape physiquement, avec en ligne de mire la Coupe du Monde 2026. Après son passage anonyme au Rayo Vallecano, il y avait une ardoise à effacer pour James Rodriguez. Cet hiver, le Colombien a résilié son contrat avec le club espagnol pour s'offrir une pige mexicaine, au Club Leon. Un rebond, plus qu'un enterrement pour le moment. Depuis son arrivée, l'ancien joueur de Monaco, du Real Madrid ou encore du Bayern, régale, et son impact est immédiat.

« Jouer avec James est un rêve. Il



touche le ballon, se retourne, et moi je cours parce que je sais que le ballon va m'arriver », résumait son coéquipier Jhonder Cádiz sur la chaîne YouTube Gol y Puerta dernièrement. L'ancien Dijonnais

a déjà été buteur sur deux passes décisives du Colombien, qui avait également enfilé l'habit de héros en marquant un penalty face à Juárez (1-0). Le constat

n'est pas plus compliqué que le suivant : quand James Rodriguez joue, le Club Leon ne perd pas. Et il gagne même plus qu'il ne fait de matches nuls (4 victoires et 1 nul).

La Coupe du Monde 2026 en ligne de mire

« Tous les adversaires se concentrent sur lui, ils veulent l'avoir au marquage, et ça nous offre de la liberté. C'est une arme à double tranchant : si tu le marques, tu oublies les autres joueurs, si tu le laisses libre, il te détruit avec une passe ou un but », ajoutait son coéquipier Cádiz. En signant au Mexique, James n'est pas venu enfile des perles, ni s'offrir une pré-retraite dorée, au contraire. Le milieu offensif de 33 ans n'a jamais caché son désir

de revenir au top pour la Coupe du Monde 2026, où sa sélection aura sa carte à jouer selon lui.

« Le chemin est encore long, mais je pense que la Colombie peut aller loin et si tous les joueurs sont en bonne forme, je pense que nous pouvons, pourquoi pas, atteindre la finale. Nous l'avons fait lors de la dernière Copa América, où il y avait de grandes équipes comme le Brésil, l'Uruguay et l'Argentine... Et on a déjà réussi à les battre. On a battu toutes les grandes équipes : Allemagne, Brésil, Argentine, Uruguay, Espagne... », avait-il confié à Marca en décembre. On ne s'avancera pas aussi loin, mais le simple fait de voir James retrouver le sourire suffit aux fans de football.

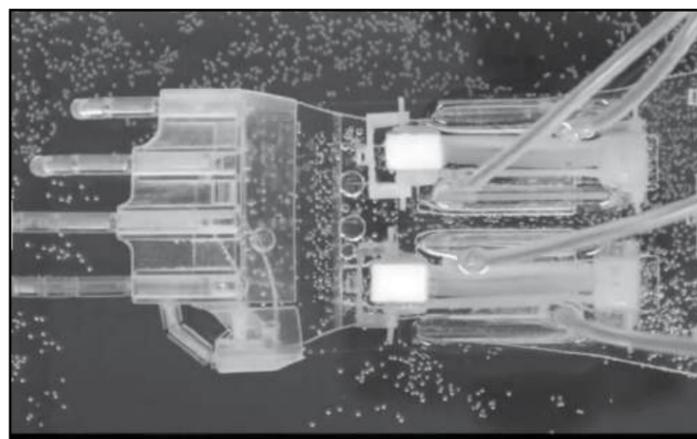
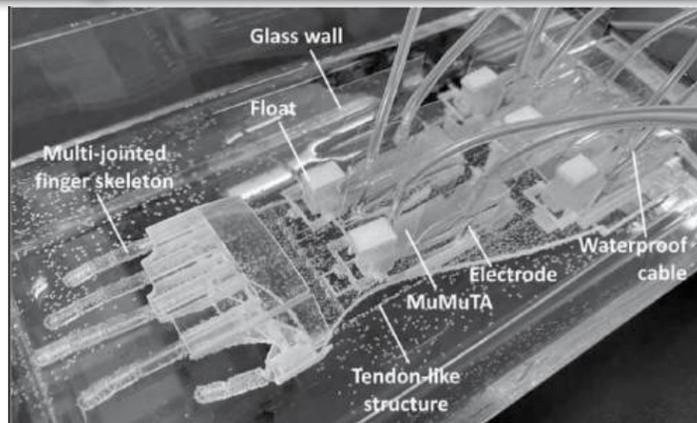


Cette main robotique n'est pas comme les autres... elle possède des muscles humains !

Des chercheurs japonais viennent de présenter une main biohybride dotée de tissus musculaires humains et capable d'effectuer quelques mouvements simples. Il s'agit d'une avancée importante dans ce domaine émergent, qui combine la robotique avec des tissus vivants.

Après s'être fait la main sur un petit robot biohybride bipède l'année dernière, des chercheurs de l'université de Tokyo viennent de fabriquer une main robotique biohybride bien plus complexe. Dans un article publié dans la revue *Science Robotics*, les chercheurs japonais expliquent comment ils ont réussi à construire une main où les actionneurs sont remplacés par des tissus musculaires. Et contrairement au robot bipède de l'année dernière, ils n'ont pas utilisé des cellules de rats. Cette fois, ils ont directement cultivé des cellules humaines.

« Notre principale réalisation a été la mise au point des MuMuTA. Il s'agit de fines lamelles de tissu musculaire cultivées dans un milieu de culture, puis enroulées en faisceau comme un sushi pour former chaque tendon, a expliqué Shoji Takeuchi, l'un



des auteurs de l'article. La création des MuMuTA nous a permis de surmonter notre plus grand défi, qui était de garantir une force contractile et une longueur suffisantes dans les muscles pour actionner la grande structure de la main. »

Une main biohybride qui joue à pierre-feuille-ciseaux

La main en question mesure environ 18 centimètres de longueur. Les MuMuTA, autrement dit les muscles humains, sont stimulés grâce à des courants électriques. Les

chercheurs ont ainsi réussi à lui faire esquisser le geste des ciseaux du jeu de Chifoumi, un mouvement à l'apparence simple, mais une véritable avancée pour la robotique biohybride qui est encore balbutiante. Elle a aussi pu attraper et déplacer la tige d'une pipette.

Comme de véritables muscles humains, les tissus utilisés ont commencé à montrer des signes de fatigue après 10 minutes de stimulation électrique. Toutefois, ils ont pu récupérer après une heure de repos. À l'heure actuelle, les doigts ne peuvent pas être redressés de manière intentionnelle. Les chercheurs comptent essayer un matériau élastique pour les forcer à revenir à leur position initiale, ou à ajouter des MuMuTA antagonistes sur barrière des doigts, qui pourraient alors être utilisés pour les redresser.

En Bref...

En proposant sa voiture inutilisée à d'autres conducteurs, le système d'autopartage permet d'en réduire les frais tout en restant libre de l'utiliser à sa guise.

La voiture représente aujourd'hui le deuxième poste de dépense des ménages en France avec un coût annuel d'environ 6 000 euros, soit 500 euros par mois. Un coût qui comprend l'achat du véhicule, l'assurance, le carburant, l'entretien, le garage et les péages... Et avec la hausse des prix de l'énergie et de la main d'œuvre, la tendance n'est clairement pas à la baisse. Pour compenser ces frais, il est par exemple possible de louer son véhicule à d'autres particuliers. Plusieurs plateformes d'autopartage ont d'ailleurs fleuri depuis quelques années comme Turo, anciennement OuiCar. Les hôtes gagnent en moyenne 312 euros par mois grâce à la location de leur voiture.

La plus grande plateforme d'autopartage

La plus grande plateforme d'autopartage au monde rassemble une communauté de 3 millions d'invités aux États-Unis, au Canada, en Grande-Bretagne, en Australie, et maintenant en France, et plus de 165 000 hôtes vous proposant leurs voitures. Plus de 300 000 véhicules de près de 1 500 modèles différents, de toutes marques et de tous types sont ainsi disponibles à portée de clic.

Turo a été créée pour débloquer la valeur cachée des 1,5 milliard de voitures sous-utilisées dans le monde avec un crédo : « Chez Turo, vous n'êtes pas un locataire face à un propriétaire, mais un invité, reçu par un hôte. » Plusieurs niveaux de protection sont proposés selon son besoin, Premier, Standard ou Minimum, mais l'assurance responsabilité civile et l'assistance routière 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, sont incluses. Il existe aussi la possibilité d'accéder à certains services ou accessoires comme le kilométrage illimité, le siège pour enfant, l'accueil d'animaux de compagnie dans le véhicule... dont le prix est fixé par les hôtes.

Silencieux, rapide, autonome

Le robot blindé Havoc va faire des ravages !

Lourdement armé, ce robot de guerre blindé est vif, furtif, rapide, passe-partout et autonome. Le Havoc est poussé par un moteur hybride et peut être utilisé aussi bien pour la reconnaissance que le combat ou des missions de défense.

Il peut jaillir en silence face à l'ennemi depuis un terrain accidenté avant de faire feu avec son canon de 30 mm. Le Havoc de Milrem Robotics est un robot blindé de reconnaissance de moins de 15 tonnes (+ 5 tonnes de charge utile) propulsé par une motorisation hybride électrique et reposant sur huit roues motrices.

Très vif au démarrage grâce à ce moteur, il peut également rouler à 110 km/h sur route et jusqu'à 50 km/h en tout-terrain, tout en pouvant gravir une pente à 60 %. Ce petit char robotisé cumule donc les avantages en



étant à la fois rapide, léger et très maniable. Avec ses huit roues à traction indépendantes, il peut tourner sur lui-même à 360°. Son autre atout : il repose sur une plateforme qui lui permet de remplacer son canon de 30 mm par une tourelle sur laquelle se trouvent des tubes lance-missiles ou encore des systèmes de défense antiaérienne.

Presque totalement autonome

La tourelle peut aussi être retirée au profit de lanceurs de mines. Le petit blindé est également autonome pour mener à bien sa navigation, s'adapter aux nouvelles contraintes pour continuer. Pour ce qui est de presser la détente, c'est un superviseur humain qui en a le contrôle. Au niveau blindage,

il peut encaisser des tirs de mitrailleuse lourde et des éclats d'obus, mais il reste peu protégé pour supporter une explosion de mine ou d'explosif. Dans tous les cas, il permet de tenir les soldats de la ligne de contact.

Le Havoc qui vient d'être présenté sur le salon IDEX (International Defence Exhibition and Conference) à Doha, aux Émirats arabes unis, n'est pas le premier robot de guerre de Milrem Robotics. Le constructeur propose d'autres engins à chenilles, dédiés à d'autres missions, notamment la logistique et la reconnaissance.



PNEUMOCOQUE : Symptômes, vaccin, c'est quoi ?

On connaît le terme mais toujours sa signification. On sait aussi souvent qu'il existe un vaccin contre le pneumocoque (obligatoire chez les enfants après la naissance) mais sans savoir contre quoi il protège vraiment. Voici l'essentiel à savoir sur le pneumocoque.

Définition : qu'est-ce que le pneumocoque ?

Les infections à pneumocoques sont dues à une bactérie appelée «Streptococcus pneumoniae» qui appartient au genre des streptocoques. Cette bactérie peut être présente au niveau de la bouche, du nez ou du pharynx sans pour autant rendre malade : on estime que 5 à 25% de la population sont porteuses de cette bactérie sans présenter de symptômes. Mais chez certaines personnes, cette bactérie peut se déplacer dans l'organisme et être responsable de nombreuses maladies affectant : Pneumonie due au pneumocoque

© designua - 123RF

- le système pulmonaire, ce qui peut entraîner une pneumonie,
- les oreilles, ce qui peut causer une otite moyenne aiguë, particulièrement chez l'enfant,
- les sinus, ce qui peut provoquer une sinusite, particulièrement chez l'adulte,
- les enveloppes du cerveau et la moelle épinière, ce qui peut entraîner une méningite,
- le sang (bactériémie, septicémie)

- plus rarement, le péritoine (enveloppe qui tapisse l'abdomen, le pelvis et les viscères), ce qui peut entraîner une péritonite. Les méningites sont la forme la plus grave de ces infections.

Est-ce mortel ?

«Le pneumocoque est une bactérie à l'origine d'infections graves (pneumonies, méningites) et de décès fréquents (presque 3 fois plus que les accidents de voitures en France), en particulier chez les jeunes enfants et les personnes âgées», indique l'Institut Pasteur. Le pneumocoque est la première cause de mortalité bactérienne en France chez l'adulte (10 décès/100.000 habitants chaque année). Par ailleurs, on estime que 10% des enfants atteints de méningite en décèdent.

Personnes à risque

L'infection à pneumocoque affecte plus souvent :

- les jeunes enfants
- les personnes âgées



- les personnes souffrant d'une maladie chronique comme un diabète, une pathologie pulmonaire ou cardiaque, un alcoolisme...
- les personnes immunodéprimées (atteintes d'un cancer ou d'une infection par le VIH) ou qui suivent un traitement diminuant leurs défenses immunitaires.

Contagion et transmission

Les pneumocoques sont contagieux et se transmettent d'humain à humain par des sécrétions (baisers, toux, éternuements, postillons, gouttes de salive infectée...) lors d'un contact direct, étroit et assez long (au moins d'une heure) avec la personne infectée par la bactérie ou porteuse du germe. Cette bactérie ne peut en aucun cas être transmise par l'eau ou par l'air.

Symptômes

Les symptômes du pneumocoque sont variables en fonction du type d'infection que la bactérie entraîne :

- En cas de pneumonie : fièvre importante (39-40°C), frissons, toux sèche ou qui rejette du mucus jaune ou rouille, essoufflement, douleur thoracique intense, souvent d'un seul côté, sensation de malaise général.
- En cas d'otite : douleur à l'oreille, fièvre supérieure à 38°C, sensation d'avoir une oreille bouchée, baisse d'audition, bourdonnements, écoulement de sécrétions jaunâtres par le conduit de l'oreille...
- En cas de sinusite : congestion nasale avec écoulement clair ou purulent, douleur et sensation de pesanteur sous les deux yeux, parfois des maux de tête diffus, fièvre et sensation de malaise...
- En cas de méningite : maux de tête intenses, intolérance à la lumière et/ou au

bruit, nausées, vomissements, raideur de la nuque, teint gris ou marbré, courbatures importantes, grande fatigue, somnolence, confusion mentale, paralysies oculaires, convulsions...

- En cas de bactériémie ou septicémie : douleurs abdominales, nausées, vomissements, diarrhées, fièvre persistante, frissons, augmentation de la fréquence respiratoire, hypotension...

Diagnostic

L'interrogatoire clinique et l'auscultation orientent le médecin vers le diagnostic du type d'infection. En cas de suspicion d'une pneumonie, un bilan infectieux et une analyse bactériologique des sécrétions broncho-pulmonaires complètent le diagnostic. On peut aussi prélever les urines pour retrouver des signes d'infection de certaines bactéries. En cas de suspicion de méningite, une consultation en urgence doit être faite auprès du médecin traitant ou des urgences. La présence d'un symptôme de complication peut nécessiter une prise en charge hospitalière avec la réalisation d'une ponction lombaire (prélèvement de liquide céphalo-rachidien). L'analyse de ce liquide en laboratoire (aspect, nombre et type de cellules, biochimie, examen bactériologique direct et culture) confirmera le diagnostic de la méningite et déterminera le germe en cause. Parallèlement, une prise de sang sera faite et mise en hémoculture, une méthode destinée à établir le diagnostic biologique et étiologique de la présence de micro organismes dans le sang. En cas de suspicion d'une bactériémie ou d'une septicémie, on réalise une prise de sang qui sera mise en hémoculture afin de déterminer la présence

de bactéries infectieuses.

Traitement

Le traitement dépend du type d'infection :

- En cas de pneumonie : le traitement nécessite l'utilisation d'antibiotiques afin d'éliminer la bactérie responsable de l'infection. Généralement, on utilise en première intention l'amoxicilline, ou la spiramycine ou la pristinamycine. Si les symptômes ne s'améliorent pas au bout de quelques jours, le médecin pourra être amené à changer d'antibiotique. Pour atténuer la fièvre, le médecin peut prescrire du paracétamol.
- En cas d'otite : le recours aux antibiotiques est nécessaire si l'enfant a moins de 2 ans et si l'otite est purulente et douloureuse. Le médecin prescrira alors de l'amoxicilline (en association avec l'acide clavulanique si les symptômes ne s'améliorent pas au bout de 4 jours ou si l'otite purulente est accompagnée d'une conjonctivite). Si l'otite est congestive et si l'enfant a plus de 2 ans, la prise d'antibiotiques n'est pas utile. Pour améliorer le confort de l'enfant, le médecin peut prescrire un antalgique-antipyrétique (traitement pour soulager la fièvre).
- En cas de sinusite : le traitement d'une sinusite bactérienne repose en sur l'utilisation de l'amoxicilline (antibiotique pris par voie orale) chez l'enfant et chez l'adulte. Si les symptômes ne s'améliorent pas au bout de 3-4 jours, l'amoxicilline doit être prise en association avec l'acide clavulanique, un bêta-lactamine.
- En cas de méningite : la méningite bactérienne exige un traitement antibiotique urgent. Le traitement est fait lors d'une hospitalisation. Le médecin met en place un premier traitement antibiotique en urgence après l'examen clinique, la prise de sang et la ponction lombaire, qui peut comporter plusieurs antibiotiques selon la sensibilité aux germes et à la résistance aux différents antibiotiques. Le traitement dure entre 1 et 3 semaines.
- En cas de bactériémie ou de septicémie : le traitement repose sur l'utilisation d'antibiotiques (oxacilline, cloxacilline, vancomycine...) dont le type et la durée dépendent de plusieurs paramètres (localisations secondaires, porte d'entrée du sepsis, antécédents médicaux du

patient, éventuelles pathologies chroniques, évolution clinique et microbiologique, âge du patient, allergies, résultat de l'antibiogramme...).

Vaccin contre le pneumocoque

Des vaccins sont disponibles en France pour prévenir l'infection par un pneumocoque : Prevenar 13®, Pneumovax®, Vaxneuvance®, Prevenar 20® (remboursés à 65% par l'Assurance maladie). Le vaccin pneumococcique est obligatoire pour les bébés nés depuis le 1er janvier 2018 avec 3 doses de vaccin à l'âge de 2, 4 et 11 mois. La vaccination est ensuite recommandée mais non obligatoire à partir de l'âge de 2 ans, pour les personnes à risque élevé d'infections sévères à pneumocoque, quel que soit l'âge :

- personnes immunodéprimées ou atteintes de syndrome néphrotique ;
- personnes porteuses d'une maladie prédisposant à la survenue d'infections invasives à pneumocoque :
- maladie du cœur, insuffisance cardiaque ;
- insuffisance respiratoire chronique, bronchopneumopathie obstructive, emphysème, asthme sévère, mucoviscidose ;
- insuffisance rénale ;
- maladie chronique du foie ;
- diabète ;
- brèche ostéoméningée, implant cochléaire ou candidats à une implantation cochléaire ;
- drépanocytose.

La vaccination peut être réalisée chez le médecin en cabinet de ville, en pharmacie, à l'hôpital ou en PMI (pour les enfants jusqu'à 6 ans), ou dans un laboratoire de biologie médicale. Elle peut également être réalisée dans un centre de vaccination public. Dans ce cas, la prescription, la délivrance du vaccin et la vaccination s'effectuent sur place.



Voici 5 plantes incroyables pour ceux qui n'ont pas la main verte

Les plantes ne survivent jamais chez vous ? Pas de panique ! Même sans main verte, ces 5 plantes ultra résistantes vous permettront enfin de profiter d'un peu de verdure sans effort.

Vous avez investi dans de jolies plantes, mais aucune n'a survécu ? Chez vous, les stars d'Instagram ne durent que le temps d'un cliché ? Pas de doute, le végétal et vous, ce n'est pas encore une grande histoire d'amour. Mais rassurez-vous, même sans main verte, il est possible d'avoir un coin de verdure. La clé : des plantes incroyables, prêtes à survivre sans effort. Voici celles qu'il vous faut !

Le yucca d'intérieur

Provenant d'Amérique centrale, le yucca est une plante exotique qui apprécie la lumière. Tant qu'elle est disposée près d'une fenêtre et reçoit suffisamment les rayons du soleil (ni trop, ni pas assez), celle-ci ne peut que s'épanouir. En été, il faudra songer à l'arroser 2 à 3 fois par semaine. L'hiver, le yucca réclame un arrosage non contraignant puisqu'il suffit de mettre de l'eau tous les 10 jours seulement.

Pourquoi on l'aime ? Ses tiges dressées personnaliseront à coup sûr un coin du séjour qui passe inaperçu. Un petit angle de pièce, discret et qui reçoit la lumière, sera très vite mis en valeur par cette plante imposante. Il sera parfait pour donner une exotique



et ensoleillée à son intérieur, le tout sans prise de tête.

Le ficus

On ose s'offrir un petit morceau d'Inde avec cette plante que l'on nomme aussi figuier pleureur. Pour le voir en bonne santé, il faut le placer dans une zone particulièrement lumineuse, sans contact direct avec le soleil. Le ficus aime les pièces à température ambiante moyenne, située dans l'idéal entre 15°C et 22°C. Un arrosage par semaine permet à cet arbuste de conserver un feuillage digne de ce nom. Pourquoi on l'aime ? Ses petites feuilles délicates et en volume donneront de la vie à une pièce aux couleurs naturelles. Son joli port fera office de petit arbre dans la maison pour les plantes les plus grandes, mais il s'adapte aussi en mini façon bonsaï. En un mot, il y a un ficus pour tous les goûts.

Les cactées

Les cactus sont très faciles à garder en vie. Habités aux climats capricieux des zones désertiques, les cactus n'auront pas de mal à tenir en été, et dans les maisons du sud. Ils n'ont également pas besoin d'un arrosage particulièrement fréquent et se contenteront de quelques gouttes de temps à autre. C'est la plante que vous pouvez oublier sans culpabiliser. Tout comme les cactées, les succulentes sont des plantes qui s'accommodent de tous les climats. Face à la sécheresse, elles sauront se maintenir en bon état. Également appelées plantes grasses, les succulentes s'arrosent peu et supportent facilement les variations climatiques. Elles stockent l'eau et peuvent très bien s'adapter à un arrosage très espacé, elles sont donc idéales pour celles qui n'ont pas le temps d'entretenir leur plante ou ceux qui partent souvent en week-end.



Pourquoi on les aime ? Il existe une multitude de variétés avec des formes très variées. Vous aurez la possibilité de choisir des versions mini que l'on peut simplement répartir dans la maison, mais vous pouvez aussi préférer des plantes de taille moyenne qui seront tout aussi faciles à entretenir.

Le zamioculcas

Faites place au zamioculcas, cette plante originaire de Tanzanie et du Zanzibar. Ce végétal mesure entre 30 cm et 1 mètre et décorera facilement un appartement ou une maison avec de l'espace. Cette plante est résistante, mais elle n'aime pas particulièrement les températures inférieures à 15°C. Il suffit de ne pas lui imposer un tel climat, de l'arroser seulement lorsqu'elle est sèche pour profiter pleinement de sa croissance lente. En bonus, elle s'adapte aussi bien à une pièce lumineuse que plus sombre.

Pourquoi on l'aime ? : Aussi appelé «plante ZZ», il offre des feuilles luisantes et épaisses. Il prendra toute sa dimension posé au sol. Lui aussi ajoutera une note d'exotisme à la maison et aura l'avantage d'être original

Les succulentes

Tout comme les cactées, les succulentes sont des plantes qui s'accommodent de tous les climats. Face à la sécheresse, elles sauront se maintenir en bon état. Également appelées plantes grasses, les succulentes s'arrosent peu et supportent facilement les variations climatiques. Elles stockent l'eau et peuvent très bien s'adapter à un arrosage très espacé, elles sont donc idéales pour celles qui n'ont pas le temps d'entretenir leur plante ou ceux qui partent souvent en week-end.

Tout le monde oublie son importance, pourtant ce geste permet de garder de beaux ongles



Ras-le-bol des petites peaux autour de vos ongles ? Ce geste simplissime peut peut-être vous aider à vous en débarrasser.

Découvrez duquel il s'agit.

Avoir de belles mains et des ongles soignés est important pour se sentir bien dans son

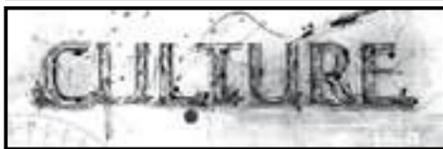
corps. Il est difficile d'ignorer vos dix doigts au quotidien, ils sont beaucoup trop utiles ! Alors forcément, lorsque vous repérez une, deux, trois, ou même de multiples petites peaux qui dépassent, l'envie de les retirer est très tentante.

Cependant, si vous êtes du genre à les arracher avec vos doigts ou vos dents, essayez d'arrêter cette habitude ! Plus facile à dire qu'à faire, on le sait... Mais vous pouvez limiter leur apparition grâce à plusieurs gestes simples, dont un, souvent oublié. Avant de vous le citer, laissez-nous vous expliquer pourquoi il est important de ne pas les trifouiller. «Plus vous arrachez ces peaux, plus elles repoussent», explique Camille De Vipart, esthéticienne spécialisée en prothèses

ongulaires. Résultat : vous faites face à un véritable cercle vicieux. «Je vous conseille plutôt d'acheter une petite pince à cuticules, et de l'avoir toujours sur vous», poursuit notre experte. Ainsi, dès que vous en voyez une, vous pouvez la couper, et limiter les dégâts. Maintenant, si on suit le célèbre dicton : mieux vaut prévenir que guérir, Camille De Vipart recommande fortement de mettre des gants lorsque vous faites le ménage. Plus généralement, pensez à vous équiper lorsque vous êtes en contact avec des produits chimiques, surtout si vos mains sont déjà déshydratées ou sensibles. En effet, certains composants sont très irritants pour votre peau et causent ces dommages. Il faut dire que de

nombreuses personnes oublient l'importance de ce geste qui, pourtant, prend deux secondes ! Alors rappelez-vous, les gants sont vos alliés.

Besoin d'autres conseils ? Afin de dompter vos cuticules capricieuses, n'hésitez pas à réaliser une ou deux fois par mois un gommage spécial mains, et d'appliquer un masque juste après. Cela permet de nourrir votre peau. Aussi, il est vivement conseillé de les hydrater au quotidien avec une crème dédiée, surtout avant le coucher : la nuit, la régénération cellulaire se met en route, et fait des merveilles !



Des auteurs algériens et européens animent à Alger les 15e Rencontres Euro-Algériennes des écrivains

Des auteurs algériens et européens ont animé, samedi à Alger, les 15e Rencontres Euro-Algériennes des écrivains (REE), organisées par la Délégation de l'Union européenne en Algérie autour du thème de «La représentation de la ville dans la littérature».

Accueillies à Alger, ces 15e rencontres ont été ouvertes par l'ambassadeur de la Délégation de l'Union européenne en Algérie, M. Diego Mellado Pascua, en présence de nombre d'auteurs et d'éditeurs algériens, ainsi que de plusieurs représentants de différentes missions diplomatiques accréditées à Alger.

Dans son allocution d'ouverture, l'ambassadeur de la Délégation de l'Union européenne a mis en exergue l'importance de ces 15e rencontres, qui mettent en lumière l'importance du dialogue interculturel et la

richesse des liens littéraires entre l'Europe et l'Algérie».

Lors de cet événement, deux conférences ont abordé les thématiques, d'abord de, «La littérature comme mémoire vivante des villes et témoin de leurs transformations sociales et culturelles», animée par, l'anthropologue et architecte italien Franco La Cecla, l'auteure algérienne, Keltoum Saali et son compatriote, l'écrivain, Kaci Djerbib, ensuite, «La ville, personnage littéraire à part entière», développée par l'auteure Bulgaro-belge, Irina Papancheva et les auteurs algériens Samir Toumi et Salah Badis.

Tout en insistant sur la nécessité de rétablir la ville dans ses repères historico-culturels originels, les intervenants du premier panel ont mis en valeur l'apport de la littérature dans la préservation de la mémoire et

de l'«ADN de la ville», théâtre et réceptacle d'une succession d'événements historiques et culturels et lieu où s'imprime une mémoire collective indélébile, appuyant, en partie, leur propos sur leurs propres ouvrages, «Contre l'Architecture» (2014) de Franco La Cecla, «Le mimosa de décembre» (2011) et «La ville aux yeux d'or» (2021) de Keltoum Saali, ainsi que «M'dina, fragments de villes et autres lieux» (2023) de Kaci Djerbib.

Le deuxième panel a consisté en le rôle déterminant de la ville dans la construction d'un personnage romanesque, la nécessité pour l'auteur de s'«éloigner de tout jugement» susceptible d'entraver le cours du projet étant précisée, les conférenciers, ont expliqué les contenus de leurs récits dans «She, the island»(2017) et «Brussels Naked» (2022) pour Irina Papancheva, «Alger, le



cri» (2021) pour Samir Toumi et «Des choses qui arrivent» de Salah Badis -traduit de l'Arabe par Lotfi Nia- (2023), rappelant que « la ville n'était pas une fin en soi, mais qu'elle vivait à travers les personnages qui l'animaient».

Organisé en collaboration avec les services culturels des Etats membres de l'Union européenne (UE) représentés en Algérie, les 15e Rencontres Euro-Algériennes des écrivains

constituent un «espace privilégié d'échanges et de réflexion sur le rôle de la ville comme source d'inspiration littéraire», offrant aux écrivains des deux rives de la Méditerranée, l'occasion d'apporter leurs perspectives et de partager leurs expériences sur la manière dont ils appréhendent la ville dans leurs romans et récits littéraires

Qui sont les meilleurs acteurs de série selon la presse américaine ?

Le magazine américain «Variety» a publié un classement des 100 meilleures performances d'acteurs à la télévision. Voici les actrices et acteurs qui occupent les 5 premières places.

Comment comparer la performance d'un acteur dans une série ou un film dramatique à celle d'une comédie ? C'est la question que s'est posée la rédaction de Variety en réalisant ce classement des 100 meilleures performances télévisées du XXIe siècle.

Si ce top 100 va nourrir de nombreux débats, il est à noter qu'aucun acteur français n'y figure. Pas même Camille Cottin pour Dix pour cent diffusée outre-Atlantique sous le titre « Call My Agent ! ». Si Steve Carell n'apparaît qu'à la 12e place pour son rôle dans The Office, Sandra Oh, elle, occupe la 10e place grâce au personnage de Cristina Yang dans Grey's Anatomy.

Il faut attendre la 19e place pour trouver un acteur de la série Game of Thrones, sûrement l'une des séries les plus encensées des années 2010, avec Peter Dinklage. Quant à la série The Crown, elle est représentée par Claire Foy, la première des trois actrices à avoir incarné la reine Elizabeth, à la 33e place.

Marcia Cross pour le rôle de Bree, dans Desperate Housewives, occupe la 65e place du classement. Et parmi les actrices venues du cinéma, à noter la présence Nicole Kidman pour Big Little Lies (75e), tandis que Kate Winslet est classée 17e pour Mare of Easttown.

Découvrez le top 5 du classement

5. Bryan Cranston dans le rôle de Walter White dans Breaking Bad

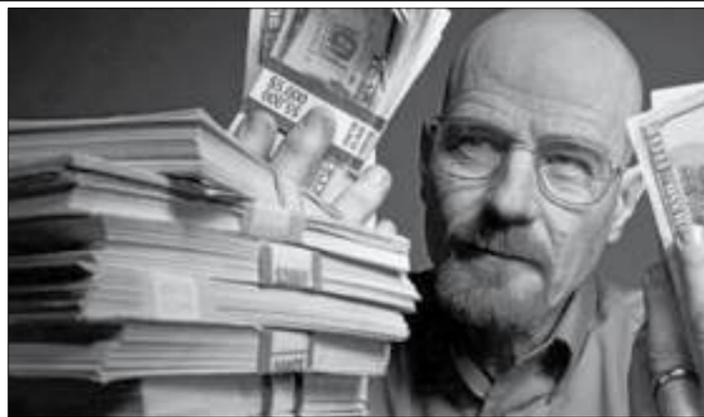
Découvert en 2008 en tant que Walter White, professeur de chimie devenu baron de la méthamphétamine, Bryan Cranston a incarné le personnage jusqu'en 2013. Une prestation qui lui a valu le prix du meilleur acteur dans une série dramatique à quatre reprises. Variety décrit une « écriture brillante qui a rendu presque impossible de déterminer quand, exactement, Walter White est devenu un monstre ». La performance de Bryan Cranston est décrite par le magazine comme « l'une des plus marquantes de l'ère des chaînes prestigieuses ». Impossible de citer Walter White sans parler de Jesse Pinkman, ce revendeur de crystal meth qui devient l'associé de son ancien professeur de chimie.

4. Lisa Kudrow dans le rôle de Valerie Cherish dans The Comeback

Si l'on pense à Phoebe dans l'iconique série Friends, Lisa Kudrow s'est également fait remarquer sur HBO dans la série The Comeback. Elle interprète Valerie Cherish, une actrice en berne qui meurt d'envie d'être à nouveau sous le feu des projecteurs. Pour cela, elle participe à une émission de télé-réalité, quitte à être rabaissée par l'incessante caméra projetée sur elle. « Le miracle de The Comeback réside dans la façon dont Valérie s'est relevée », décrit Variety.

3. Elisabeth Moss dans le rôle de Peggy Olson dans Mad Men

Avant d'être June Osborn, la mythique servante dans The Handmaid's Tale, Elisabeth Moss a incarné Peggy Olson dans la série dramatique Mad Men. C'est une histoire construite par un binôme : les personnages de Jon Hamm et Peggy Olson. Cet homme propre sur lui, en costume gris, et l'ambitieuse secrétaire devenue rédactrice publicitaire. La rédaction de Variety ne tarit pas d'éloges concernant la prestation d'Elisabeth Moss : « Le parcours de ce personnage, incarné avec



brio par une star emblématique de cette époque télévisuelle, était à la fois l'histoire d'une génération de femmes dans le milieu de travail et, fondamentalement, étrangement individuelle. »

2. Jeremy Strong dans le rôle de Kendall Roy dans Succession

Pour la deuxième place de ce classement, la rédaction de Variety avoue avoir eu du mal à départager les acteurs de Succession, notamment entre Sarah Snook, Kieran Culkin, Matthew Macfadyen et Brian Cox. Il faut dire que cette série est centrée sur l'histoire d'une famille, des propriétaires dysfonctionnels de la multinationale Waystar RoyCo, comprenant le père et les quatre enfants. Finalement, c'est Jeremy Strong qui remporte cette

deuxième place du classement pour avoir « accompli quelque chose de presque miraculeux et s'être distingué comme le premier parmi les égaux ».

1. Julia Louis-Dreyfus dans le rôle de Selina Meyer dans Veep

La grande gagnante de ce classement est Julia Louis-Dreyfus pour avoir, en sept saisons, livré « la performance comique emblématique du siècle jusqu'à présent, et ce avec une telle intensité concentrée qu'il était facile d'oublier que Veep était une comédie ». Julia Louis-Dreyfus incarne Selina Meyer, une sénatrice qui perd les primaires de son parti pour l'élection présidentielle américaine. Finalement, elle devient la vice-présidente mais reste sous la coupe de son rival.



L'INP accueille l'exposition « Villes invisibles, ou l'art de restituer les monuments disparus »

L'Institut national du patrimoine (INP) accueille, du 19 février au 19 mars 2025, l'exposition « Villes invisibles, ou l'art de restituer les monuments disparus ».

Présentée du 2 au 28 septembre 2024 à la Bibliothèque universitaire de La Rochelle (France), cette exposition est le fruit du projet de recherche scientifique Atlas, consacré aux villes de l'Antiquité tardive du sud de la péninsule Ibérique et de l'Afrique du Nord (300-800) qui, « longtemps négligées, jugées moins esthétiques que celles de la ville du Haut Empire, ont disparu de nos paysages et de nos mémoires ».

Dans un contexte de valorisation des vestiges de l'Antiquité tardive, devenue « une nécessité intellectuelle et patrimoniale », l'exposition souhaite leur



redonner de la visibilité en restituant certains des monuments qui ponctuaient l'espace urbain à cette époque: le quartier d'habitat de la Moreira à Mérida, le quartier méridional du forum de Baelo Claudia ainsi qu'une église de

la Silla del Papa pour l'Espagne, le monument à auges ainsi que la basilique d'Hildeguns de Makthar, une luxueuse maison de Carthage pour la Tunisie, font l'objet de nouvelles hypothèses de restitution.

Produites dans le cadre d'une étroite collaboration scientifique et utilisant les plus récentes technologies d'imagerie 3D, ces représentations s'inscrivent également dans la riche tradition du dessin des vestiges antiques développée depuis la Renaissance.

L'exposition contribue à cette réinvention de l'art de restituer les monuments disparus, en présentant douze tableaux utilisant les plus récentes technologies d'imagerie 3D, accompagnés de QR codes offrant des informations supplémentaires.

L'inauguration de l'exposition sera marquée par des présentations données par des intervenants tunisiens et étrangers, dont notamment Tarek Baccouche, directeur général de l'INP, Nancy Berthier, directrice de la Casa de Velázquez (centre de

création artistique et de recherche à Madrid), Sabine Panzram, professeure à l'Université de Hambourg (Allemagne), Laurent Brassous, enseignant-chercheur à l'Université de La Rochelle, Anna Leone de l'Université britannique de Durham, et Jean-François Bernard de l'Institut de recherche sur l'architecture antique (IRAA France).

« Villes invisibles » découle du projet de recherche Atlas (financé par l'Agence nationale de la recherche et la Deutsche Forschungsgemeinschaft) visant à approfondir cette compréhension historique à travers une analyse détaillée des sources archéologiques et littéraires, et utilisant les technologies modernes pour redonner vie aux monuments disparus.

Serge Lasvignes, ancien président du Centre Pompidou, est mort

Le grand musée parisien déplore dans un communiqué la disparition à 70 ans d'un homme visionnaire qui fut aussi un grand commis de l'Etat.

L'ancien président (de 2015 à 2021) du Centre Pompidou, Serge Lasvignes, qui avait ensuite rejoint le gendarme des renseignements français, est décédé à 70 ans, a annoncé dimanche 16 février, l'institution parisienne.

«C'est avec une immense tristesse que nous apprenons le décès de Serge Lasvignes», a déclaré son successeur à la tête du Centre Pompidou, Laurent Le Bon, dans un communiqué. «Ce serviteur de l'Etat exceptionnel

empreint de culture universelle était un homme visionnaire», a-t-il salué, rendant hommage à «un président passionné, respecté et apprécié de tous».

Ancien secrétaire général du gouvernement

Secrétaire général du gouvernement de 2006 à 2015 sous trois présidents (Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy et François Hollande), «Serge Lasvignes a été un grand défenseur des intérêts culturels et de la sécurité de notre pays», a déclaré Rachida Dati sur X. «La France perd un grand serviteur et je perds un grand ami», a-t-elle ajouté.

Il est «mort d'une longue

maladie contre laquelle il s'est vaillamment battu», a déploré la présidente de la région Île-de-France Valérie Pécresse sur le même réseau, rendant hommage à son «projet visionnaire de centre Pompidou francilien à Massy» (Essonne), dont l'ouverture est prévue pour l'automne 2026.

La nomination de cet énarque et grand commis de l'Etat à la tête du Centre Pompidou avait surpris en 2015 les milieux de la culture, où il n'avait jamais exercé de responsabilités. Au cours de son mandat, il «a défendu le Centre Pompidou, la Bibliothèque publique d'information (Bpi), l'Ircam (Institut de recherche et coordination acoustique/

musique) qui en font partie», ainsi que le Centre Pompidou-Metz «comme des lieux de culture, de vie et de débat, ouverts à tous les publics», et «remis la parole au cœur de l'institution», souligne le musée dans son communiqué. «L'un de ses grands projets fut la réouverture en 2021 de l'entrée de la Bpi sur la Piazza», en plein centre de Paris, poursuit-il. «Le premier volet des travaux nécessaires de rénovation du bâtiment historique de Beaubourg» a également été décidé sous sa présidence. À partir de l'automne 2025, le bâtiment du Centre Pompidou fermera ses portes pour cinq ans de travaux de rénovation.

Gendarme des services de renseignement

Depuis 2021, Serge Lasvignes présidait la Commission nationale de contrôle des techniques de renseignement (CNCTR) (Nouvelle fenêtre), sorte de «gendarme» des renseignements français.

Cette autorité administrative indépendante créée par la loi du 24 juillet 2015 assure une mission de contrôle destinée à garantir la légalité de l'action des services de renseignement français sur le territoire national.

Bafta 2025 : Les films «The Brutalist» et «Conclave» partent favoris

La 78e cérémonie des Bafta, l'équivalent des César en Grande-Bretagne, se tiendra ce soir à Londres. Le film français, nommé onze fois, pourrait pâtir des débats concernant son actrice principale. Les récentes polémiques autour du film du français Jacques Audiard, Emilia Pérez, vont-elles le desservir et profiter au thriller papal Conclave et au monumental The Brutalist ? Réponse dimanche soir, à partir de 19 heures (heure

locale), à Londres, lors des Bafta, la cérémonie des récompenses britanniques du cinéma.

L'année dernière, le blockbuster Oppenheimer avait écrasé la concurrence avec ses sept statuettes. Pour cette édition 2025, la fresque musicale de Jacques Audiard, Emilia Pérez, nommée onze fois et déjà récompensée au Festival de Cannes et aux Golden Globes, s'annonçait comme l'un des favoris.

Mais la découverte fin janvier d'anciens tweets racistes et islamophobes de l'actrice Karla Sofia Gascón a fait exploser en vol la campagne du film, relançant la course à quelques jours de cette soirée de gala au Royal Festival Hall.

Le palmarès des Bafta, qui donnent le ton des Oscars organisés 15 jours plus tard à Los Angeles, promet donc d'être particulièrement scruté lors de

cette cérémonie animée par le «Docteur Who» écossais David Tennant. Demi Moore, Timothée Chalamet ou encore Ariana Grande sont attendus à Londres sur le tapis rouge, en l'absence cette année du prince William, président d'honneur des Bafta, et de son épouse Kate, a indiqué Kensington Palace sans plus de détails.

Ralph Fiennes et Adrian Brody favoris

Conclave, du cinéaste allemand Edward Berger, grand vainqueur à Londres il y a deux ans avec son adaptation d'A l'Ouest, rien de nouveau, fait la course en tête avec 12 nominations. Ce film sur les jeux de pouvoirs et les trahisons lors de l'élection d'un pape pourrait enfin offrir son sacre au Britannique Ralph Fiennes, qui n'a jamais reçu le Bafta du meilleur acteur.

Le 11e festival du film saoudien se tiendra en avril

La 11e édition du Festival du film saoudien se déroulera du 17 au 24 avril au Centre du roi Abdulaziz pour la culture mondiale, également connu sous le nom d'Ithra, à Dhahran.

Organisé par l'Association du cinéma en partenariat avec Ithra et avec le soutien de la Commission du cinéma du ministère de la Culture, il comprend des projections, des événements éducatifs et des possibilités de mise en réseau.

Le thème de cette édition est « Le cinéma de l'identité », qui explore la manière dont le cinéma reflète et façonne l'identité individuelle, nationale et culturelle.

Le programme présentera un mélange de films locaux et internationaux, mettant l'accent sur la façon dont ces œuvres explorent les complexités de l'identité dans un monde globalisé.

Les films sélectionnés pour ce programme examineront comment l'identité est influencée



par le patrimoine, les villes et les expériences personnelles, et mettront en évidence les défis et les transformations que les individus et les sociétés subissent en réponse à ces influences.

Cette année, le festival rendra hommage à Ibrahim Al-Hasawi, l'un des acteurs les plus renommés d'Arabie saoudite, dont l'héritage s'étend sur plus de

trois décennies.

Figure influente du divertissement saoudien, il a contribué à de nombreuses productions théâtrales, à des émissions de télévision telles que « Tash Ma Tash » et « Bayni Wa Baynak », ainsi qu'à des films tels que « Hajjan », « Zero Distance » et le récent « Hobal ».

Le festival célébrera ses contri-

butions immenses aux arts et son rôle important dans l'évolution du cinéma saoudien.

Outre le cinéma saoudien, le festival proposera un programme spécial consacré au cinéma japonais.

Ce segment présentera une sélection de films japonais indépendants, offrant ainsi au public l'occasion de découvrir les traditions cinématographiques et l'identité culturelle uniques du Japon. Le programme japonais renforcera la mission du festival, qui est de favoriser le dialogue interculturel et d'enrichir les perspectives du public saoudien.

Tout au long du festival, les participants pourront s'immerger dans un large éventail d'activités, au-delà des simples projections. Des tables rondes seront organisées avec des experts du secteur qui donneront un aperçu de l'avenir du cinéma saoudien et de l'évolution du rôle de l'identité dans la réalisation de films.

Des classes de maître seront animées par des cinéastes confirmés et des professionnels de l'industrie, couvrant des aspects clés du processus de création cinématographique tels que la réalisation, la photographie et l'écriture de scénarios.

Le festival offrira aussi des rendez-vous individuels avec des experts, au cours desquels les cinéastes pourront recevoir des commentaires et des conseils personnalisés sur leurs projets.

Pour ceux qui souhaitent aller plus loin, des séances privées de présentation seront organisées, donnant aux cinéastes l'occasion de présenter leurs projets à des investisseurs et distributeurs potentiels.

Des séances de dédicaces permettront également au public de rencontrer des auteurs et des cinéastes ayant contribué au festival, afin d'approfondir leur compréhension des processus créatifs à l'origine des films.

La Semaine des parfums offre une vitrine luxueuse de parfums de niche à Djeddah

La semaine des parfums, organisée au Benchmark Theater dans le cadre du calendrier des événements de Djeddah, a attiré une foule nombreuse désireuse d'explorer une sélection de parfums haut de gamme.

Du 6 au 14 février, l'événement a présenté le riche héritage culturel des parfums arabes et des parfums occidentaux modernes, tous fabriqués à partir d'ingrédients de haute qualité.

À la différence d'autres manifestations consacrées aux parfums, la Semaine des parfums a misé exclusivement sur des marques haut de gamme et de niche, offrant ainsi une expérience unique aux amateurs de parfums exigeants.

Omar Al-Ammari, qui participait pour la première fois à la semaine des parfums, a déclaré : « C'était une incroyable vitrine de parfums de niche et de luxe, avec des promotions spéciales et des réductions exclusives à l'événement, rendant les parfums haut de gamme plus accessibles.

« Des mélanges d'oud rares aux compositions florales étonnantes, j'ai découvert des parfums que je n'avais jamais vus auparavant. J'ai également trouvé cela passionnant de découvrir de nouvelles marques inconnues ».

Ahmed Ghamdi, un autre visiteur et collectionneur de parfums passionné, a déclaré : « J'ai toujours aimé collectionner les parfums, en particulier les fragrances arabes les plus raffinées.

« À l'approche du ramadan, je me concentre généralement sur la recherche de parfums haut de gamme tels que l'ambre, le bois de cèdre et le musc, et j'ai été heureux de les trouver ici. Il m'arrive même d'essayer de créer ma propre fragrance. À la Semaine des parfums, j'ai pu mélanger et personnaliser des parfums, ce qui a été une expérience passionnante.

L'événement a attiré 10 000 visiteurs par jour et a présenté plus de 20 marques spécialisées dans les parfums orientaux traditionnels et occidentaux contemporains.

Yousef Al-Gharbawi, PDG d'ALG Exhibitions, a souligné l'évolution de l'événement : « Cette année, à la Semaine des parfums, nous avons été ravis d'introduire plusieurs expériences passionnantes qui ont rehaussé l'expérience des visiteurs. Nous avons intégré la technologie avec des fonctions de réalité augmentée qui permettent aux visiteurs de s'engager dans l'histoire des parfums et des ingrédients d'une manière unique.

« Pour que l'événement reste d'actualité, nous demandons régulièrement l'avis des anciens participants et des experts du secteur, ce qui nous permet d'intégrer de nouvelles tendances et idées chaque année. Nos partenariats avec des artisans locaux et des marques régionales nous ont également permis de proposer une gamme variée de parfums, faisant de cet événement un rendez-vous incontournable

pour les amateurs.

Outre son caractère expositif, la Semaine des parfums joue également un rôle important dans la stimulation de l'industrie touristique de Djeddah.

M. Al-Gharbawi a déclaré : « Des événements tels que la Semaine des parfums jouent un rôle essentiel dans l'amélioration de l'industrie du tourisme à Djeddah en créant une plateforme pour les marques établies et émergentes.

« Ils favorisent les possibilités de mise en réseau, encouragent la collaboration et stimulent l'intérêt des consommateurs pour les parfums de niche. En attirant des visiteurs internationaux et l'attention des médias, nous contribuons également à positionner Djeddah comme un centre d'innovation en matière de parfums en plein essor dans la région. Cela stimule non seulement les entreprises locales, mais favorise également l'échange culturel d'idées et de tendances dans l'industrie mondiale de la parfumerie ».

Suad Al-Shehri, une influenceuse de La Mecque qui a visité la Perfumes Week avec sa famille, a déclaré : « Dès que vous entrez dans le hall, vous êtes instantanément entouré de ces parfums étonnants et esthétiques. J'ai grandi en regardant ma mère brûler des copeaux de bois, dont l'odeur emplissait les meubles et restait sur nos vêtements pendant des semaines. Elle ressentait la même chose pour les marques présentes ici ». Outre la présentation des par-

fums, une table ronde a réuni le parfumeur koweïtien Hassan Al-Sarraf et la Saoudienne Sara Al-Dahlawi, avec Abdullah Al-Jredan en tant que modérateur.

Intitulée « La vision novatrice du parfumeur Hassan Al-Sarraf à travers le cinéma olfactif », la discussion a exploré sa méthode unique pour intégrer les parfums à l'industrie du divertissement. M. Al-Sarraf a donné des détails sur son projet novateur : « Ma philosophie en matière de création de parfums tourne autour de l'idée de capturer des émotions et des souvenirs à travers les notes de parfum.

« Le parfum est devenu une partie intégrante de l'art et de la créativité. Mon projet, « Perfume Design and Entertainment », vise à fusionner la création de parfums et le secteur du divertissement en utilisant des technologies innovantes.

« Cette initiative unique a déjà fait l'objet d'un plan d'affaires, d'une conception et d'un concept. Je suis impatiente de lui donner vie bientôt en prévoyant de le lancer sur une plateforme de divertissement mondiale comme Riyadh Season ou par l'intermédiaire de l'Autorité saoudienne du divertissement. En ce qui concerne le thème « Un avenir radieux pour l'industrie... Les concepteurs doivent se concentrer sur l'aspect créatif. »

M. Al-Dahlawi a déclaré : « La fusion du travail commercial et du travail créatif est une nécessité. »

Il a ajouté : « Il n'est jamais fa-

cile de concilier travail professionnel et travail créatif, et les designers doivent rester concentrés sur leurs idées uniques et leurs efforts créatifs.

« Il est essentiel d'élaborer avec soin l'identité d'un parfum et de la mettre en œuvre conformément aux normes mondiales les plus élevées et aux meilleures pratiques.

Elle a également souligné le pouvoir des parfums dans la communication, ajoutant : « Les parfums véhiculent des messages et des significations significatifs : il est important de comprendre comment ils transmettent ces émotions. »

L'événement a attiré la participation de marques de parfums régionales célèbres, dont Thoughts of the Gulf, originaire d'Oman.

Amar Majed, responsable des ventes sur le stand de Thoughts of the Gulf, a déclaré : « Nous sommes venus d'Oman pour présenter nos parfums : « Nous sommes venus d'Oman pour présenter notre gamme exclusive de produits, notamment l'oud, l'ambre, le bakhour, l'encens et les parfums, forts ou légers.

« Pour rendre l'expérience encore plus spéciale, nous avons offert une réduction de 50 % sur la plupart de nos produits, permettant ainsi à nos clients d'explorer et d'apprécier les parfums distinctifs que nous proposons sur le marché.

PLANTATION D'ARBRES SUR 320 HECTARES: Sonatrach investit dans la création de puits de carbone naturels

La wilaya de Mila a entamé la mise en œuvre d'un programme initial de reboisement couvrant 320 hectares, dans le cadre du projet forestier initié par le groupe Sonatrach pour la création de « puits de carbone naturels certifiés ».

Ce programme s'inscrit dans une démarche écologique visant à renforcer le couvert forestier, préserver la biodiversité et réduire les émissions de carbone.

Un engagement environnemental et socio-économique

Ce projet reflète l'engagement de Sonatrach en faveur de la responsabilité environnementale et climatique.

Au-delà de ses bénéfices écologiques, il apporte également une dimension sociale et économique



importante, notamment en sensibilisant les agriculteurs aux pratiques durables et en créant de nouvelles opportunités d'emploi dans les zones ciblées.

Une première phase de plantation dans cinq communes

Pour cette première étape,

cinq communes ont été sélectionnées :

- 100 hectares à Grarem Gouga
- 70 hectares à Oued Athmania
- 50 hectares à Ferdjioua, Hamala et DraâhBoussalh

Selon le Conservateur

des forêts de Mila, Larbi Khechamli, cette phase n'est qu'un début.

Les autorités alloueront progressivement d'autres superficies pour étendre le couvert forestier dans la région.

Un projet stratégique pour lutter contre la désertification

En plus du reboisement, le programme inclut la réhabilitation des zones forestières dégradées et la promotion de cultures arboricoles résistantes à la sécheresse.

Ces initiatives s'inscrivent dans une stratégie globale de lutte contre la désertification ainsi que les effets du changement climatique.

Les autorités locales, en collaboration avec les services de la Conservation des forêts, s'attendent actuellement à finaliser les démarches administratives nécessaires pour démarrer les travaux sur le terrain.

Ce programme environnemental stratégique représente une avancée majeure pour la protection des ressources naturelles et le développement durable dans la wilaya de Mila.

VIGNETTE AUTOMOBILE NUMÉRIQUE 2025 : Les nouvelles règles et sanctions dévoilées

Dès mars 2025, les automobilistes algériens n'auront plus à courir d'un guichet à l'autre pour obtenir leur vignette automobile. Une simple connexion internet suffira pour accomplir cette tâche souvent fastidieuse. La loi de finances 2025 ouvre la voie à une acquisition 100 % en ligne, un pas vers plus de simplicité !

Ainsi, fini l'autocollant obligatoire sur le pare-brise, mais place à de nouvelles règles... Présenter la vignette numérique et son justificatif de paiement sera obligatoire à chaque contrôle. C'est donc là une modernisation qui demande de la rigueur. Cela dit, les automobilistes devront s'adapter rapidement pour éviter les sanctions. Découvrons les détails à connaître sur la vignette auto en ligne, comment gérer les pertes éventuelles et éviter les sanctions.

Vignette auto : une acquisition simplifiée et dématérialisée dès le 1^{er} mars 2025

La loi de finances 2025,



par son article 56, introduit une modification majeure. Consistant à l'achat de la vignette automobile à distance. Une fois acquise, la vignette et son justificatif de paiement devront être présentés lors des contrôles routiers. Cela permettra de :

- Mettre fin à l'autocollant sur le pare-brise : les automobilistes n'auront plus à afficher la vignette sur leur pare-brise s'il s'agit d'une vignette dématérialisée ;

• Offrir un accès facile et rapide : cette démarche promet de réduire les files d'attente et de faciliter l'obtention de ce document indispensable ;

Perte ou détérioration de la vignette : des mesures souples pour les automobilistes

En cas de perte ou de détérioration de la vignette achetée en ligne, l'article 57 stipule qu'une réimpression sera possible sans frais supplémentaires. Une mesure qui allège le fardeau

administratif pour les automobilistes. Cependant, en cas de manquement aux nouvelles lois, le conducteur s'expose à des sanctions.

Vignette automobile en ligne : les nouvelles règles et sanctions 2025

L'article 58 précise les sanctions applicables en cas de manquement aux nouvelles obligations :

- Saisie de la vignette pendant 7 jours si elle n'est pas présentée lors d'un contrôle ;
- Récupération de

la carte d'immatriculation conditionnée par la présentation de la vignette et de son justificatif de paiement ;

• Amende équivalente à 50 % du montant de la vignette en cas de non-présentation de ces documents ;

Ce passage au digital reflète une volonté de moderniser les services administratifs algériens. Toutefois, il impose aux automobilistes une vigilance accrue pour éviter les sanctions. L'APOCE (Organisation algérienne de protection du consommateur) salue cette initiative, mais rappelle l'importance d'une communication claire et d'un accompagnement adapté pour garantir le succès de cette transition.

En 2025, la vignette automobile algérienne ne sera plus seulement un simple autocollant, mais un symbole d'une administration qui se digitalise progressivement pour le meilleur et, peut-être, parfois pour des complications inattendues.